

MONACO MONSIEUR

#22

MAGAZINE MASCULIN NEWS & LIFESTYLE DE LA PRINCIPAUTÉ

INTERVIEW
STÉPHANE VALERI
MARIE-PIERRE GRAMAGLIA



DOSSIER
NUMÉRIQUE



SÉRIE DE PORTRAITS

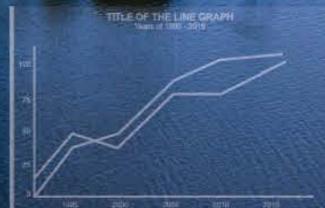


GUY ANTOGNELLI
ALBERT CROESI
OLIVIER MARQUET
TONY VARO

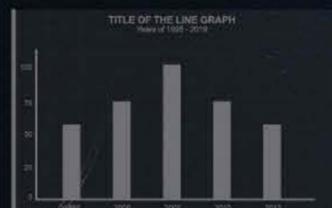
NUMÉRO DE RENTRÉE 2020 - 31547 - 22 - F : 5.00 €



Prenez la route avec *evZen(itude)*



8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184
8750	80488	296	87645	184



L'offre clé en main de recharge des véhicules électriques dans les parkings collectifs.

Contactez-nous au 92 05 66 44 - commercial@smeg.mc



Edito



Monaco Monsieur est de retour avec son traditionnel numéro de rentrée. Pour celui-ci, nous sommes intéressés à un sujet d'importance majeure en Principauté : la transformation numérique, sans oublier pour autant ce qui fait le cœur du magazine Monaco Monsieur ; sa série de portraits. Partez à la rencontre d'Albert Croesi, de Guy Antognelli, d'Olivier Marquet et de Tony Varo. Des hommes passionnants, aux parcours qui le sont tout autant. Pour les aventuriers et/ou adeptes de sensations fortes, arpentez les paysages de l'île de beauté, avalez l'asphalte au volant de la dernière Bentley Continental GT V8 Convertible, ou les milles nautiques à bord de l'ARROW460-Granturismo. Vous l'aurez compris, une fois de plus, tout ce qui passionne l'homme moderne est dans Monaco Monsieur.

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION Directeur de la publication	Maurice Cohen - mcohen@monaco-communication.mc
Rédacteurs en Chef	Marina Saplana - marina@monaco-communication.mc Kevin Racle - kevinracle.journaliste@gmail.com
Directeur Artistique	David Mahler - david@creamcom.fr
ADMINISTRATION Service comptable	Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95
FABRICATION Impression	Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com www.gsmonaco.com
ABONNEMENTS	SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

MONSIEUR

MONACO



REPÉRAGE

P.4 / WHAT'S NEW...

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

P.12 / INTERVIEW STÉPHANE VALERI

Président du Conseil National.

P.16 / INTERVIEW MARIE-PIERRE GRAMAGLIA

Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme.

P.20 / FOCUS SUR...

RENCONTRE

P.28 / GUY ANTOGNELLI

Directeur de l'Office du Tourisme de Monaco.

P.32 / ALBERT CROESI

Conseiller Interministériel en charge du cadre de vie et des relations avec les usagers.

P.36 / OLIVIER MARQUET

Avocat.

P.42 / TONY VARO

Commandant en Chef de la Force Publique.

DOSSIER NUMÉRIQUE

P.48 / INTERVIEW

Frédéric Genta, Délégué Interministériel chargé de la Transition Numérique de la Principauté.

P.52 / INTERVIEW

Dominique Riban, Directeur de l'Agence Monégasque de la Sécurité Numérique.

P.54 / RENCONTRE AVEC...

Monaco Digital.

P.56 / INTERVIEW

Thierry Leray, Administrateur Délégué du Groupe Telis.

P.58 / INTERVIEW

Martin Peronnet, Directeur Général Monaco Telecom.

P.60 / INTERVIEW

Fabrice Verdier, Directeur d'Agence Infotel Monaco.

LIFESTYLE

P.64 / HORLOGERIE

Sélection des dernières nouveautés.

P.66 / DESTINATION

Partez à la découverte des charmes de la Corse.

P.70 / MOTEUR

Avalez l'asphalte au volant de la Bentley Continental GT V8 Convertible.

P.74 / YACHTING

Profitez des plaisirs de la French Riviera à bord de l'Arrow460-Granturismo.

P.78 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



EXPERIENCE
THE SPIRIT OF MONACO*



Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE™

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO
T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC

What's NEW

GemlucArt Monaco, Anthony Vignadocchio, Karim Benchebra : Focus sur deux artistes engagés

Anthony Vignadocchio est un artiste attiré par les éléments naturels. C'est donc en toute logique que le vieux bois, le fer et la pierre sont au menu de ses créations atypiques.

Il se joue de différentes techniques pour tordre les bois ou les graver par injonction électrique (fractale). Il soude, emboîte, résine et se hâte de souligner chacune de ses pièces uniques, fraîchement achevées, d'une phrase qui vous rapproche encore un peu plus de son inspiration intuitive. Dernièrement inspiré par la crise sanitaire, Anthony a décidé de recentrer son art sur l'humain en sublimant le meilleur de nous-même.

"Vivre, c'est le pouvoir d'être libre... Vivons!"



Le GemlucArt en bref :

GemlucArt est un festival International d'art contemporain caritatif reconnu et proposé par le Gemluc (Groupement des entreprises monégasques dans la lutte contre le cancer) et placé sous la Présidence d'honneur de S.A.R. La Princesse de Hanovre. Le Président est François Jean Brych. Ce dernier œuvre aux côtés des administrateurs et bénévoles pour lutter contre le cancer. Cette année, crise du covid oblige, l'édition est reportée et aura lieu en septembre 2021 sous le thème choisi par Laurence Garbatini, Administrateur Gemluc et aux commandes de GemlucArt : Renaissance : Porte blanche, porte noire... toc... toc...



Anthony Vignadocchio



« GEMLUC, L'ART AU PROFIT DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER »

< Artiste portraitiste, résolument écologiste, Karim Benchebra souhaite dénoncer au travers de son art les dérives d'un système impérialiste qui néglige nos enjeux et nos devoirs environnementaux. Ici, l'œuvre "inéluçtable" sur papier recyclé met en scène l'impuissance animale face aux choix et à la surconsommation dévastatrice de l'homme. "Je dis non, dénonce et souhaite vivre dans une économie lucide et décarbonée".



Karim Benchebra : "Ce que je retiens de cette fabuleuse expérience GemlucArt, c'est ce côté humaniste et cette force que dégage chaque artiste à travers leurs œuvres pour la lutte contre le cancer. Je suis très heureux de pouvoir participer une nouvelle fois, en 2021, à GemlucArt. Un grand merci à Laurence Garbatini qui pilote cet événement pour le Gemluc depuis 12 ans!"





« SUD-EST », une exposition d'une vingtaine d'œuvres à la Fondation Vasarely

L'histoire d'amour entre la famille Vasarely et l'art, sous toutes ses formes, dure depuis plusieurs décennies. Au milieu des années 1950, Victor Vasarely pose les principes de ce qui sera consacré une décennie plus tard, aux États-Unis, comme l'Op art (art optique) : des compositions abstraites, basées sur des formes géométriques élémentaires, associées d'abord au noir et blanc puis à un nuancier de couleurs, propres à créer d'elles-mêmes des effets d'animation.

70 ans plus tard, Pierre Vasarely, Président de la Fondation éponyme et petit-fils de l'artiste fait perdurer cette histoire d'amour. La Fondation multiplie les expositions et est classée Monument Historique depuis 2013.

Du 12 septembre au 31 janvier, dans le cadre de sa collaboration avec le Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, la Fondation Vasarely présente une sélection d'une vingtaine d'œuvres d'artistes d'Amérique du Sud et d'Europe de l'Est. On a parfois dit que l'art optico-cinétique en France avait essentiellement résulté de l'arrivée à Paris de jeunes artistes sud-américains venus y rencontrer un hongrois, Victor Vasarely. La thèse, si elle est un peu caricaturale, possède néanmoins une part de vérité. De fait, Paris a été un lieu de rencontre entre artistes, que préoccupaient les questions du dynamisme, de la lumière et plus généralement de la vision, venant d'Europe de l'Est et d'artistes sud-américains. L'exposition « Sud-Est » permettra au public de mesurer la richesse du croisement de ces travaux du Sud et de l'Est. Seront notamment réunies pour cette exposition des œuvres de Carmelo Arden Quin, Antonio Asis, Henryk Berlewí, Martha Boto, Carlos Cruz-Diez, Horacio García Rossi, Julije Knifer, Stanislav Kolibál, Gyula Kosice, Piotr Kowalski, Juan Melé, Vera Molnár, István Nádler, Nicolas Schöffer, Jesús Rafael Soto, Henryk Stazewski, Victor Vasarely et Jan Ziemski.

Visite guidée de l'exposition temporaire SUD-EST :

Du 12 au 30 septembre : Tous les jours à 16 h

Du 1^{er} octobre au 31 janvier 2021 : Les mercredis, vendredis, samedis & dimanches à 11 h

Informations : www.fondationvasarely.org



La table d'Antonio Salvatore, une nouvelle expérience culinaire dans l'antre de Rampoldi

La gastronomie méditerranéenne s'invite une nouvelle fois en Principauté grâce au chef italien Antonio Salvatore. Désireux d'offrir une expérience culinaire riche en découvertes, le chef a souhaité y associer un cadre exceptionnel, intimiste et prestigieux qui ne ressemble à aucun autre. Poussez les portes de Rampoldi et descendez les quelques marches d'escalier afin de découvrir l'originalité de ce lieu. La salle est ornée de 140 magnifiques coffres en bois accessibles par clé numérique, appartenant aux membres du Cigar Club de l'établissement. Ici, en dehors des heures de dîner du restaurant gastronomique, vous pouvez ranger vos cigares les plus précieux et profiter de ce Cigar Lounge privé. Tout a été pensé pour offrir une expérience culinaire exclusive.

Pour ce faire, le chef Antonio Salvatore propose une cuisine d'inspiration méditerranéenne où l'excellence italienne et française est de mise. Une cuisine de passion où la créativité est le maître-mot. Vous pourrez notamment déguster un veau rôti et sauce au thon, des tortellis au crabe royal, crème de courgettes et vinaigre balsamique à la cerise amarena, un risotto carnaroli au safran de Calabre, rouget de roche et gremolada traditionnelle ou encore un crudo de poissons et crustacés de la mer Ligure, caviar, huître et essence de citron de Menton. Dans l'assiette, c'est une explosion de couleurs et de saveurs. Un véritable tableau.

Avec plus de 15 ans d'expérience internationale et des compétences enviables acquises dans des restaurants haut de gamme italiens, espagnols, anglais et russes, le Chef Antonio Salvatore a voulu créer une cuisine qui met en valeur des ingrédients provenant aussi bien de producteurs locaux que du sud de l'Italie. Dans sa philosophie culinaire, les ingrédients de saison dictent les changements du menu, privilégient l'harmonie dans l'assiette et le goût et offrent des émotions d'une rare intensité à votre palais.

Ouvert du mardi au samedi à partir de 19 h 30. Service du soir uniquement.

Rampoldi – La Table d'Antonio Salvatore – 3 Avenue des Spélugues, 98000 Monaco – T. +377 93 30 70 65



COURIR
COURIR.COM

Courir Monaco
C.C. Carrefour Fontvieille
2 avenue Albert II
98000 MONACO

Courir Nice Etoile
C.C. Nice Etoile
24 avenue Jean Médecin
06000 NICE

Visit our Monaco store, 7 Av de Fontvieille, & Nice Cap 3000, or discover more at aldoshoes.com

Le Padel se démocratise sous l'impulsion de Monte-Carlo International Sports



Ancien joueur professionnel de Padel, Monsieur Fabrice Pastor et ses équipes de Monte-Carlo International Sports (MCIS) travaillent depuis de nombreuses années sans relâche au développement du Padel. Ce sport, qui compte plusieurs millions de licenciés en Espagne, s'exporte de plus en plus dans les autres pays du globe et Monaco devient l'une des places fortes de celui-ci.

Depuis sa création, MCIS a multiplié les actions afin de développer et professionnaliser cette discipline. Organisation d'un tournoi homologué FFT, création du Monte-Carlo Padel Master (Master du Circuit Européen organisé sous le chapiteau de Fontvieille en 2015 et 2016) et création du Trophée Cartier par la même occasion, ou encore l'ouverture du Tennis Padel Soleil à Beausoleil, avec pas moins de 4 courts, dont 2 couverts. Ces infrastructures permettent d'accueillir, tout au long de l'année, les meilleurs joueurs du monde et de leur offrir des conditions d'entraînements optimales.

Passionné comme il l'est, Fabrice Pastor ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Il faut aider ce sport. Faire en sorte que les joueurs puissent travailler librement et plus facilement que par le passé. » C'est en ce sens qu'a été créée en début d'année 2020 la Fédération Sportive de Padel. Avec actuellement 8 joueurs Monégasque, l'objectif est de faire de Monaco une force incontestable du Padel européen.



Autant engagé sur le plan national qu'international

Cette année, l'APT Padel Tour, circuit professionnel de Padel a vu le jour et est devenu le circuit officiel en Europe. Un tournant marquant dans l'histoire de cette discipline. Les 2 premiers tournois ont réuni pas moins de 75 joueurs différents qui forment le ranking actuel APT et plus de 2000 spectateurs se sont rassemblés par tournoi dans les tribunes à Merida et Acapulco. En 2021, le circuit fera halte dans 12 pays différents.

En parallèle, MCIS a créé la Fabrice Pastor Cup, un tournoi organisé dans différents pays d'Amérique du Sud et d'Europe avec la présence de joueurs du top 20 mondial.

Si toutes ces actions ont permis au Padel de s'émanciper et de se développer, la route est encore longue selon Fabrice Pastor. « Il y a eu de nombreuses évolutions pour ce sport ces dernières années. Nous devons continuer sur cette voie et ne pas nous relâcher. »

Prochain rendez-vous, le 18 et 19 septembre. La Fédération organisera en collaboration avec la Fédération Européenne de Padel le European Champion Trophy. Elle accueillera 24 paires masculines et féminines sur la principauté, où seront sacrés les champions européens.

V A



**Monaco Wellness System,
les bénéfiques du sport en entreprise**

Avec plus de 23 ans d'expérience, Laurent Devivi est à la tête de Monaco Wellness System. MWS propose différents programmes qu'ils soient axés sur la performance, la nutrition, le fitness, et s'adaptent à tout type de sportifs, des plus jeunes aux moins jeunes, des plus aguerris à ceux qui le sont moins, mais également aux salariés qui n'auraient pas le temps de faire de l'exercice en dehors de leurs heures de travail. « C'est un aspect très important pour nous. Nous souhaitons améliorer la qualité de vie au travail en luttant contre la sédentarité. Grâce à certaines solutions que l'on met en place au sein de l'entreprise, on arrive à avoir une meilleure cohésion, à réduire le taux d'accident de travail et d'absentéisme, à renforcer le système humanitaire de chacun et plus généralement à avoir des collaborateurs plus performants », s'explique Laurent Devivi. Avec la crise sanitaire, MWS a dû repenser sa manière de fonctionner et les résultats sont plutôt concluants. « Nous avons développé des solutions digitales. Je pense notamment aux cours en ligne. Grâce à cela, nous continuons à accompagner et soutenir nos clients dans leur démarche de sport-santé, qui pour la plupart exercent leurs activités en télétravail, de renouer le lien avec leurs collègues. Notre leitmotiv ? Être bien ensemble. » Voilà ce sur quoi Laurent Devivi et son équipe de 11 consultants insistent. « L'objectif ? Placer la notion de bien-être au cœur de nos préoccupations. On dit qu'il faut prendre notre mal en patience. Et si on prenait notre mal en urgence... »



**Monaco
Wellness
System**
HEALTH & SPORT SOLUTIONS

Pour plus d'informations : www.monacowellnesssystem.com
hello@monacowellnesssystem.com
T. +377 99 99 77 71



**« Aussi fine soit la tranche, elle a toujours deux faces »
Jean-Philippe Ackermann dévoile un nouvel ouvrage 100 % optimiste**

« Aussi fine soit la tranche, elle a toujours deux faces ». Pourquoi un tel titre ? Jean-Philippe Ackermann s'explique : « C'est une expression asiatique qui veut dire que peu importe l'évènement, il y a toujours deux façons de l'appréhender. De manière positive ou bien négative, en ayant une vision optimiste ou bien pessimiste, en envisageant la solution ou bien le problème. » Ce livre retrace, à travers des histoires, des anecdotes, des faits qui sont arrivés à l'auteur, les décisions qu'il a prises, mais surtout ce qui l'a motivé à le faire et les répercussions que cela a pu avoir par la suite. « À 21 ans, j'ai décidé d'être heureux. Dans ce livre, je raconte comment j'ai pris cette décision, et pourquoi. Aujourd'hui, j'en ai fait un acte de travail pour les entreprises que je gère. L'optimisme est une forme de courage qui donne confiance et qui mène au succès. Quand tu vas toujours chercher les solutions, tu ne peux qu'augmenter la performance de ta société. »

Investi d'une mission

Ce livre n'a pas vocation à donner des leçons. Il donne des exemples et des solutions pour se relever et rebondir avec sérénité. « Je veux faire en sorte que les gens soient heureux, qu'ils fassent leur possible pour créer du positif. Avec ce livre, j'ai voulu dire : "si vous voulez être heureux, c'est un choix. Pas une conséquence." »

Disponible dans toutes les librairies, « Aussi fine soit la tranche, elle a toujours deux faces » devrait changer votre vision des choses. « L'optimisme est une source de confiance. Ne gâchez pas cette chance », conclut Jean-Philippe Ackermann.





Stéphane Valeri

FAIRE DE MONACO UN MODÈLE DE SOUTIEN ET DE RELANCE ÉCONOMIQUE

© Kevin Racle

Monaco, comme bon nombre d'autres pays, a dû faire face à l'épidémie de la Covid-19. Dès les premiers jours, vous avez formulé des propositions concrètes. On pense notamment à l'obligation temporaire de télétravailler pour tous les salariés, dont les postes le permettaient.

Tout d'abord, devant la gravité de la situation, j'ai proposé à l'ensemble des élus de l'assemblée de travailler dans un esprit d'union nationale. Toutes les énergies devaient être tournées vers la protection des résidents, des acteurs économiques et des salariés de la Principauté. Dès le 19 mars, nous avons donc voté à l'unanimité en session extraordinaire, une résolution comportant de nombreuses propositions, reprises par la suite par le Gouvernement. Nous sommes une ressource institutionnelle pour l'Exécutif. Le Conseil National joue pleinement son rôle de porte-parole naturel des préoccupations et des attentes légitimes des Monégasques et des Résidents. En l'espace de seulement trois mois, il y a eu six séances publiques consacrées exclusivement à la crise sanitaire, ainsi qu'à ses conséquences économiques et sociales. Nous avons notamment voté en urgence un budget rectificatif de crise, permettant de faire face aux dépenses de protection sanitaire de la population et de soutenir les acteurs économiques impactés par le confinement, à travers des aides directes et la prise en charge du Chômage Total Temporaire Renforcé (CTTR) pour les salariés concernés. Sur le plan législatif, plusieurs textes ont été adoptés pour notamment rendre obligatoire, durant l'urgence sanitaire, le télétravail pour tous les postes le permettant. Nous avons aussi voté une proposition de loi du Conseil National, toujours à l'unanimité, pour faire appliquer, de manière solidaire, une baisse de 20% des loyers pour un trimestre, par les propriétaires de locaux commerciaux et de bureaux dont les activités des locataires étaient fortement touchées. Cette proposition n'a pas été retenue par le Gouvernement. C'est dommage.



Dès le début du confinement, vous avez souhaité la création d'un comité mixte de suivi de cette situation sanitaire qui permet notamment au Conseil National d'épauler le Gouvernement Princier.

Effectivement, pour jouer pleinement notre rôle de force de propositions, l'Assemblée avait, comme l'a dit le Prince Souverain, « toute sa place dans le dispositif de lutte contre cette épidémie ». Et au début, le Gouvernement a voulu agir seul, en écartant le Conseil National. Nous avons vivement réagi, car c'était totalement contraire à l'esprit de nos Institutions. A l'époque, nous dénoncions notamment le manque de masques et l'absence de tests. Le Prince a tranché



rapidement en créant un comité mixte de suivi Covid-19, dont la première réunion s'est tenue dès le 30 mars. Je conduis depuis régulièrement une délégation pluraliste de cinq élus, qui participent avec l'ensemble des membres du Gouvernement à des réunions concernant les décisions prises ou à prendre face à la crise. Je dois dire que de nombreuses mesures ont depuis été mises en œuvre et optimisées, dans la concertation, grâce à l'unité de nos Institutions : par exemple la distribution gratuite de masques de protection à l'ensemble des résidents, les aides directes pour les commerçants, les entreprises et les travailleurs indépendants, ainsi que la poursuite du CTTR au-delà de la période initiale d'urgence sanitaire, qui se terminait le 18 juin. Le comité mixte s'est réuni 14 fois entre le 30 mars et le 28 juillet, mais Serge Telle ne l'a pas réuni une seule fois au mois d'août.

Aujourd'hui, pouvez-vous faire un point sur la situation sanitaire du pays ?

La tenue de réunions régulières de ce comité avait permis de réduire l'écart entre les attentes de la population et les mesures prises par le Gouvernement. J'ai demandé au nouveau Ministre d'Etat, le jour de sa prise de fonction, de réunir rapidement un nouveau comité mixte de suivi.

En effet, ces dernières semaines, les indicateurs de la situation sanitaire en Principauté se sont dégradés de manière significative. Les chiffres publiés quotidiennement par le Gouvernement laissent apparaître une forte augmentation du nombre de personnes positives et plusieurs établissements

ont fait l'objet de fermetures pour raisons sanitaires. A l'occasion des rentrées économiques et scolaires, les professionnels de santé et la population ont constaté des difficultés pour accéder aux tests PCR en Principauté et obtenir des résultats dans des délais acceptables. Le Conseil National a regretté que l'on ne teste pas assez et manifestement avec des délais trop longs, tant pour le prélèvement que pour l'obtention du résultat (parfois plus de 7 jours). Tester de manière systématique est pourtant recommandé par l'OMS depuis le mois de mars dernier. Depuis, l'efficacité des tests PCR a été prouvée. Il est donc regrettable de se retrouver une nouvelle fois en situation de tension, comme ce fut le cas pour les masques à l'époque. Tester rapidement reste la clé afin de limiter les risques, de protéger la population et d'endiguer la propagation du virus. La communication gouvernementale et ses annonces successives en matière de tests PCR, ne peuvent masquer le décalage avec le manque de moyens constaté sur le terrain.

Devant une situation sanitaire qui s'est dégradée, les élus du Conseil National souhaitent plus que jamais que notre pays soit un modèle. Ils considèrent que ce n'est pas encore le cas, ni pour l'accès aux tests PCR, ni dans l'anticipation des mesures à mettre en œuvre, la date de la rentrée étant par nature connue de tous. En matière de lutte contre la pandémie Covid-19, Monaco doit être autonome et plus ambitieux. Notre pays en a les moyens, notamment financiers. Nous continuerons d'y veiller, à notre place, au sein du comité mixte.



Cette crise sans précédent a eu de nombreuses conséquences sur le plan économique. Comment faire pour se relancer ?

Tout d'abord, dans le cadre d'un budget rectificatif de crise, nous avons voté dès le 21 avril dernier, en urgence, 350 millions d'euros de dépenses nouvelles consacrées aux conséquences de la crise sanitaire, dont une partie importante est évidemment destinée au financement des mesures de soutien à l'économie. Avant de relancer, il faut continuer de soutenir les acteurs économiques et les filières qui ont été durablement touchées par la crise, qui n'est pas terminée

« EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE COVID-19, MONACO DOIT ÊTRE AUTONOME ET PLUS AMBITIEUX »

pour beaucoup d'entre eux. Il ne faut pas que disparaissent des pans entiers de notre économie, avec les conséquences sociales désastreuses que cela pourrait engendrer. C'est pourquoi nous continuerons de demander au sein du comité mixte, que les aides ne soient pas stoppées de manière brutale. Comme je le dis depuis le début, dégressivité et discernement doivent guider les décisions à venir.

Mais l'Etat doit également contribuer à la relance économique en restant à un très haut niveau de commande publique et d'investissements, qui doit, avec la priorité nationale, d'abord et plus encore qu'avant, profiter aux entreprises et aux commerces installés sur notre territoire. Il faudra par exemple maintenir les chantiers publics structurants : l'îlot Pasteur et le Centre Commercial de Fontvieille notamment. Cet ensemble interdépendant doit permettre de créer un pôle commercial attractif pour développer notre offre de commerces et nos recettes de TVA. Les dépenses d'investissement doivent donc être sanctuarisées pour soutenir la relance, mais les autres types de dépenses vont devoir subir une réduction indispensable. L'objectif est désormais de faire de Monaco un modèle de relance économique. Cette relance passe aussi par la prise en compte de la nouvelle donne mondiale autour du développement durable, de la transition énergétique et du numérique. Ces thématiques correspondent parfaitement au modèle monégasque. En matière de numérique justement, Monaco ne souffre pas d'un désavantage lié à sa dimension, bien au contraire, et ces activités d'avenir peuvent créer une très grande valeur ajoutée sur des surfaces restreintes. Nous avons d'ailleurs voté plusieurs lois depuis le début de notre mandat, pour favoriser l'essor du numérique en Principauté. Le Conseil National soutient pleinement la volonté du Prince Souverain de placer ces thématiques au cœur de l'action de l'Etat.

Marie-Pierre Gramaglia

Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement, et de l'Urbanisme, Madame Marie-Pierre Gramaglia a fait le point, pour Monâco Monsieur, sur les différents travaux d'envergure en Principauté. Malgré l'épidémie de Covid-19, le Gouvernement n'oublie pas ses objectifs qui étaient les siens avant cette crise et entend bien travailler encore sur l'amélioration de la qualité de vie en Principauté.

• Kevin Racla

Plusieurs sites ont dû stopper leurs travaux à la suite de l'épidémie de Covid-19. C'était une situation pour le moins inédite. Comment rebondir après un tel coup d'arrêt ?

Comme vous le savez et l'avez très certainement vécu, pour limiter la propagation de cette pandémie, un confinement de toute la population a été décidé. Ce sont donc toutes les activités qui ont été mises à l'arrêt. Les opérations publiques ont été stoppées à l'exception du Larvotto, afin que son ouverture au public soit maintenue cet été. Le chantier de l'extension en mer, Mareterra, était également ouvert. Ces dernières semaines, tous les chantiers ont repris leurs activités. Plus largement depuis la levée du confinement, le 4 mai, secteur par secteur, progressivement, les activités économiques reprennent. Depuis le début de cette période inédite, le Gouvernement a soutenu tous les secteurs économiques notamment avec le dispositif du chômage total temporaire renforcé (CTTR) et par des aides aux entreprises. Une enveloppe de 500 millions d'Euros a été affectée à cette crise. Le rebond que vous évoquez prendra du temps, mais soyons optimistes, car les atouts de la Principauté et son modèle nous permettent peut-être plus facilement qu'ailleurs de nous adapter plus rapidement.

Avant cette crise, la qualité de vie était au cœur des préoccupations de chacun. Elle l'est toujours évidemment. Comment faire pour l'améliorer ?

La qualité de vie est en effet toujours au cœur de nos préoccupations parce que c'est un atout majeur de la Principauté. C'est ce qui mobilise mon Département, dans tous les aspects du cadre de vie, comme la qualité des espaces publics ou le respect des normes et réglementations. Nous allons d'ailleurs clôturer la démarche que j'avais lancée avant le confinement sur le cadre de vie et qui aboutira à la mise en place d'un observatoire.

Nous allons également avancer de façons significatives sur certains projets comme le développement de pistes cyclables, et lancer des réflexions autour de la convivialité des espaces publics. Comme je l'ai dit précédemment, la plage du Larvotto, dont la rénovation était indispensable, va pouvoir ouvrir, en partie, cet été et son ouverture définitive se fera à l'été 2021.



« NOUS DÉVELOPPONS UN PROGRAMME DE LOGEMENTS DOMANIAUX SUR UNE QUINZAINE D'ANNÉES ET DE GRANDS CHANTIERS COMME PASTEUR, LE NOUVEAU CHPG, L'URBANISATION EN MER. »

Une fois terminé, ce projet sera un vrai bonus en termes de qualité de vie, il offrira un bord de mer à la hauteur de l'image de la Principauté. Pour améliorer la qualité du cadre de vie, nous avons élaboré un outil participatif, l'application l'Urban Report qui permet aux usagers de faire des signalements, par exemple, sur les chantiers, les travaux de voirie, les abris voyageurs, qui sont directement adressés aux services de l'Etat.

Est-il possible de maintenir cette qualité de vie tout en augmentant continuellement le nombre de chantiers en Principauté ?

Cette question ramène la qualité de vie à la problématique des nuisances de chantiers. C'est un peu réducteur. Toutefois il est vrai que les chantiers - nuisances sonores, charrois - sont le principal effet collatéral du développement urbain. En matière d'urbanisation, la stratégie du Gouvernement porte trois ambitions : renforcer la qualité du cadre de vie des Monégasques et des résidents ; développer l'activité économique ; attirer de nouveaux investisseurs en leur proposant des conditions optimales d'hébergement et d'implantation. Aujourd'hui nous développons un programme de logements domaniaux sur une quinzaine d'années et de grands chantiers comme Pasteur, le Nouveau CHPG, l'urbanisation en mer. Toutes ces opérations répondent aux besoins d'une Principauté moderne et active.

Réduire les nuisances sonores des différents chantiers est un impératif aujourd'hui. Quelles sont les actions mises en œuvre pour y parvenir ?

Vous avez raison, réduire les nuisances sonores des chantiers est un impératif et une priorité pour le Gouvernement et pour l'ensemble des acteurs du BTP. Notre responsabilité est de nous assurer que tous les moyens sont mis en œuvre par les opérateurs pour respecter la réglementation portant sur les horaires et les bruits de chantiers qui a été renforcée fin 2008. Pour cela nous avons aujourd'hui un pool de contrôleurs à la DPUM qui sont chargés de ces vérifications. De plus, sur les chantiers se développent des dispositifs visant à atténuer les bruits, tels que des palissades équipées de matériaux à haute capacité d'absorption ; des structures gonflables (ex. tentes acoustiques et murs mobiles gonflables) ; des bâches

acoustiques souples tendues autour de la zone des travaux. L'utilisation d'engins et matériels moins bruyants se généralise, comme le remplacement des brises roches hydrauliques (BRH) par des scies à basse vitesse ou par des pinces de démolition ; la pose de matériaux résilients au fond des bennes ; les alarmes de recul à fréquences combinées ; l'usage de groupes électrogènes insonorisés ; l'utilisation de lames de scie plus silencieuses... Ce sont là de vraies avancées dans les méthodologies constructives et organisationnelles, même si cela peut parfois prendre un peu de temps... mais les investissements en question sont conséquents et nous avons la chance de pouvoir les concrétiser, ce qui n'est parfois pas le cas ailleurs.

Les nouvelles technologies ont-elles un rôle à jouer ?

Comme vous pouvez le constater, les moyens et techniques sont déployés progressivement sur tous les chantiers de la Principauté. Mais de nouvelles solutions techniques apparaissent régulièrement. Pour les suivre, mon Département, par le biais de la Commission Innovation, opère une veille technologique. Le but est que l'ensemble des acteurs du BTP à Monaco soit informé de ces nouvelles possibilités et puisse exploiter des solutions adaptées à notre territoire. Ces évolutions technologiques peuvent participer à la préservation de la qualité de vie autour de ces chantiers. Nous travaillons également au renforcement de l'information des riverains et au dialogue qui doit se mettre en place entre eux et l'opérateur dès le début du chantier.

Les travaux d'extension en mer se poursuivent. Pouvez-vous faire un point sur la situation ?

Le chantier Mareterra s'est en effet poursuivi durant toute la période de confinement, sans jamais être arrêté. Des mesures sanitaires spécifiques, conformes aux règles édictées par le Gouvernement Princier ont été mises en place dès le début, et rendues possibles notamment par l'espace disponible sur le chantier. Les différents obstacles générés par la pandémie ont été surmontés et aucun retard n'a été pris par le chantier : l'infrastructure maritime sera livrée en totalité fin octobre 2020, conformément au planning du Traité. Par ailleurs, les travaux de fondations, débutés en octobre 2019 se poursuivent et les activités de préparation du gros-œuvre des bâtiments ont démarré mi-avril. L'ouverture du nouveau quartier Mareterra est prévue fin 2024.

Ministère d'Etat

I N F O
#COVID19

À COMPTER DU MERCREDI 12 AOÛT 2020

MASQUE OBLIGATOIRE

dans les zones extérieures suivantes :

Place du Palais | Ruelles de Monaco-Ville
Centre commercial de Fontvieille | Place du Casino

PORT HAUTEMENT RECOMMANDÉ

dans l'ensemble des zones extérieures de la Principauté



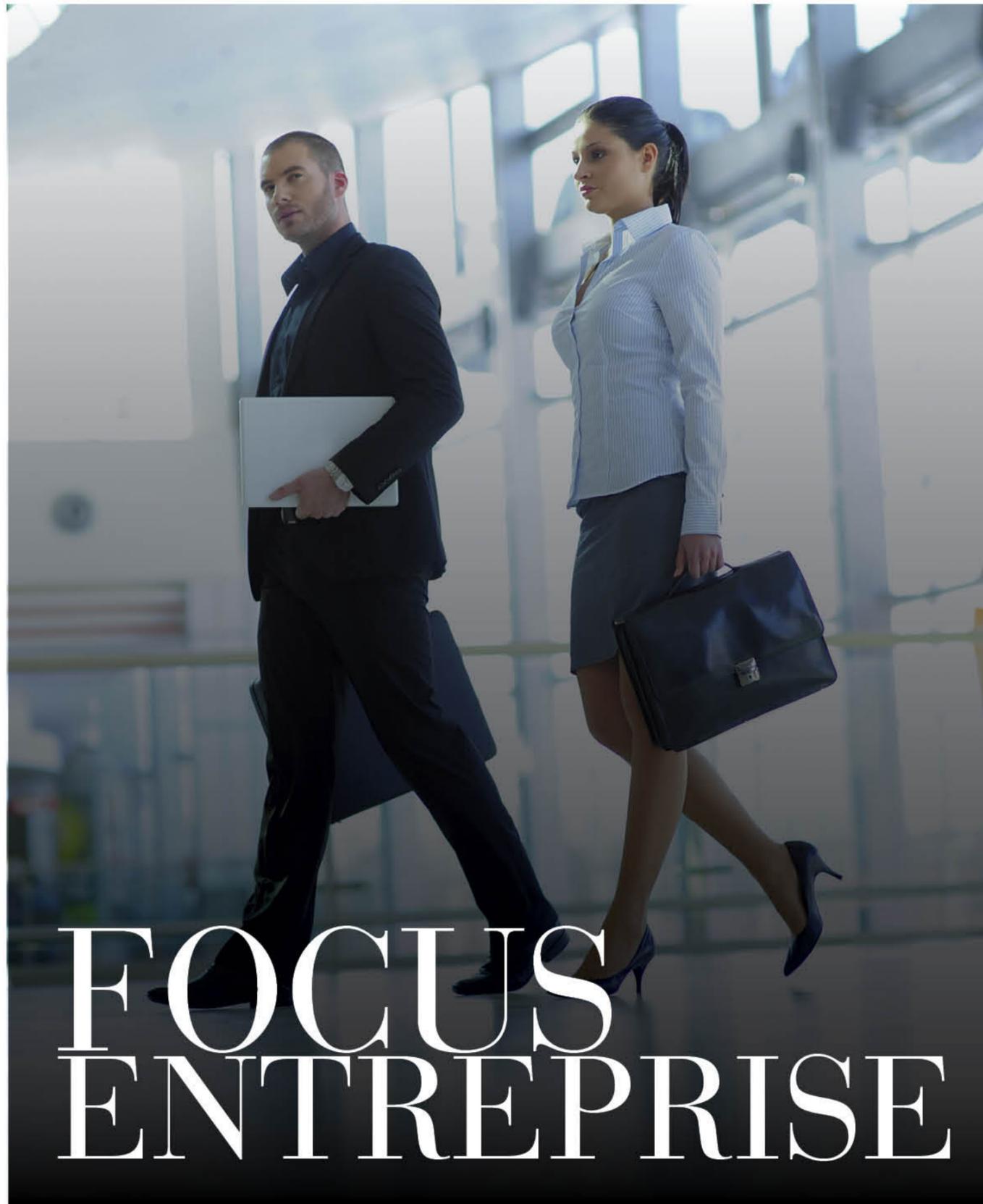
92 05 55 00
covid19@gouv.mc
www.covid19.mc



18 / 112



 **Gouvernement Princier**
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE SOUVERAIN



MONACO BUSINESS 2020

EXPOSANT

8^e ÉDITION - MARDI 27 OCTOBRE - AUDITORIUM RAINIER III
Inscription gratuite sur www.monacobusinessexpo.com

Monaco Mediac

L'épidémie de Covid-19 a bouleversé l'organisation de bon nombre d'événements partout dans le monde.

La Principauté n'y a pas échappé. Vice-Président Délégué de Monaco Mediac, Laurent Puons est revenu, pour Monaco Monsieur, sur l'annulation du Monte-Carlo TV Festival, mais ne perd pas espoir quant à l'organisation du Sportel qui doit avoir lieu en octobre prochain.

Kevin Raclé

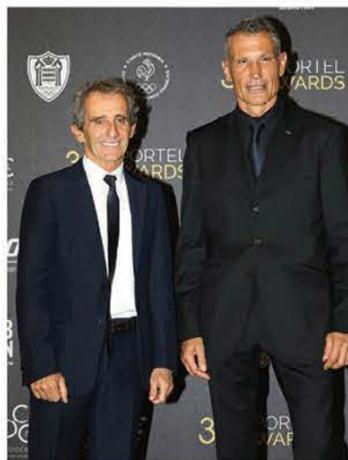
La 60^e édition du Monte-Carlo TV Festival devait se tenir en juin dernier. Cela a dû être un crève-cœur d'annuler cette édition...

Effectivement! Ce n'était pas une décision facile à prendre, mais elle était malheureusement inévitable. Il aurait été impossible d'organiser cet événement en juin. Le festival est une manifestation internationale. Des professionnels du monde entier viennent en Principauté pour participer au Monte-Carlo TV Festival. C'était clairement impossible pour nous de tenir cette manifestation.

Comment gérer une telle situation alors que vous prépariez cet événement depuis des mois ?

C'est ce qui a été le plus difficile. J'ai une équipe dédiée à l'organisation du Monte-Carlo TV Festival. Elle a fait un travail formidable. Nous avons un contenu exceptionnel pour cette 60^e édition. Nous avons mis en place un nouveau format et modèle de compétition qui confirmait l'intérêt des différents studios de production de participer au Festival. Ce format aurait permis à tout le monde (fans, journalistes, professionnels) d'assister à plus de 6 avant-premières mondiales. Cette année aurait été tout simplement magnifique. Grandiose. Mais nous ne sommes pas les seuls à être confrontés à ce problème.

Une fois la déception passée, il a fallu se remettre très rapidement au travail.



Il fallait absolument garder le personnel motivé. C'était primordial. Il y a un gap énorme entre avril 2020 et juin 2021, date de la prochaine édition. Il était nécessaire de réfléchir à une nouvelle stratégie de communication. Nous travaillons en étroite collaboration avec les studios afin d'alimenter au maximum nos réseaux sociaux. La déception était là. C'est vrai. Mais nous ne pouvions rester sur cet «échec». Ce qui relève de ma responsabilité, c'est de se relancer. Nous nous devons d'être irréprochables pour la prochaine édition.

« LE CONTRECOUP EST PASSÉ. NOUS TRAVAILLONS D'ARRACHE-PIED SUR LA PROCHAINE ÉDITION. »

Votre motivation et celle de vos équipes doivent être doubles pour l'édition 2021.

Il faut savoir transmettre la passion de son métier et sa motivation à ses équipes. On doit tous être motivés. Il faut créer une émulation. Le contre-coup est passé. On travaille d'arrache-pied sur la prochaine édition. Nous nous devons d'être les meilleurs.

En octobre aura lieu le Sportel. Crise oblige, il a fallu s'adapter pour mettre sur pied cet événement incontournable. Comment s'annonce-t-il ?*

Je ne vais pas mentir, c'est très difficile. On va devoir se passer de la participation américaine. Le plus important c'est de continuer à croire en cet événement. Il est vital pour l'économie de Monaco Mediac. Nous sommes conscients que ça ne sera pas l'édition du siècle. On ne lâche rien. Je veux y croire.

L'organisation de ces événements demande de respecter de nombreuses restrictions sanitaires. A-t-il fallu repenser sa manière de voir les choses ?

Depuis que j'ai pris la tête de Monaco Mediac, je n'ai cessé de faire évoluer les choses. Non pas parce que j'avais absolument envie de la faire, mais parce qu'il est obligatoire de se réinventer chaque année dans l'événementiel. C'est un business qui est en perpétuel mouvement. Je dis souvent à mes équipes que ce qui a fonctionné l'année dernière ne fonctionnera pas cette année. On doit constamment s'adapter et se remettre en question.

Quoiqu'il se passe au mois d'octobre, mon objectif c'est d'être le premier événement à relancer le sport business dans le monde. Si le Sportel ne peut pas se tenir, il faudra d'ores et déjà penser à organiser un nouvel événement dans le monde et être les premiers à le faire. Nous n'avons pas le choix!

*Interview réalisée début août.



Identifier un savoir-faire
Un pays, une économie, une empreinte

CHAMBRE MONEGASQUE
DE LA COMMUNICATION

La Chambre Monégasque de la Communication a pour mission de valoriser, promouvoir et conforter le savoir-faire monégasque, préservant ainsi l'économie du pays.

CHAMBRE MONEGASQUE
DE LA COMMUNICATION

- PUISSANCE DE RECHARGE : ENTRE 3 ET 50 KW
- 130 POINTS DE CHARGE RÉPARTIS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE.



Mobilité propre

LA SMEG S'EN CHARGE !

La Principauté de Monaco mène depuis plusieurs années une politique ambitieuse en matière de mobilité propre. Afin de renforcer son action en faveur de l'utilisation des véhicules électriques, l'exploitation de l'ensemble des bornes de recharge en voirie a été confiée à la Société Monégasque de l'Électricité et du Gaz (SMEG). L'énergéticien de la Principauté qui fête ses 130 ans est devenu un des acteurs incontournables de la transition énergétique du pays. Elle assurera l'exploitation technique de l'ensemble des bornes à travers son offre d'opérateur de bornes de recharge evZen. Objectif pour la SMEG : proposer un accès facile à une mobilité plus durable et plus connectée.

© Kevin Racle



evZen, une offre de service «clef en main» et évolutive

Fin avril, les équipes d'evZen, offre d'opérateur de bornes de recharge de la SMEG ont repris à Monaco la maintenance, la supervision et les services à l'utilisateur du parc en voirie existant. Celui-ci est composé de bornes de recharge de différents modèles et fabricants dont les puissances de recharge sont variables — de 3 à 50 kW. La mise à niveau des composants matériels et de télécommunication de l'ensemble du parc de bornes de recharge permettra à terme de le rendre communicant et télé-opérable. La solution déployée est ouverte et évolutive et permettra l'ajout progressif de nouveaux services en fonction des besoins de la Principauté (par exemple la détection de présence du véhicule ou itinérance). En cas de problème lors de l'utilisation des bornes, l'ensemble des utilisateurs ont par ailleurs accès à une assistance téléphonique evZen gérée par des techniciens formés.

Les équipes d'evZen assureront également la maîtrise d'œuvre dans le cadre du schéma directeur visant à augmenter l'offre de recharge en voirie.

Une solution de recharge plébiscitée, pensée pour les territoires engagés dans la mobilité propre.

Des bornes de recharge dans les parkings publics de Monaco

Cette nouvelle activité vient renforcer le partenariat existant entre la SMEG et les services du Gouvernement Princier sur l'équipement en bornes de recharge des parkings publics de la Principauté. Dans des parkings intérieurs à plusieurs niveaux et desservant des centaines d'emplacements, l'intégration rigoureuse des règles de sécurité incendie et le déploiement d'une solution matérielle et logicielle permettant le pilotage de la recharge (smart charging) sont des facteurs clés de réussite. Les équipes de l'offre evZen assurent une gestion clef-en-main, des phases de dimensionnement, de réalisation et de réception des travaux jusqu'à l'exploitation du parc de bornes.

À travers l'ensemble de ces projets, la SMEG accompagne donc les États et collectivités portant une politique ambitieuse pour faire de la mobilité propre un levier stratégique de la transition zéro carbone.



SÉRIE DE PORTRAITS

Pour son numéro de rentrée, Monaco Monsieur s'invite une nouvelle fois dans l'intimité d'hommes qui marquent l'actualité de la Principauté. De Guy Antognelli, à Tony Varo, en passant par Albert Croesi et Olivier Marquet, tous se sont livrés. Pour les découvrir, il suffit de parcourir notre traditionnelle série de portraits. Entrez dans leur univers...



VIVEZ EN TOUTE SÉRÉNITÉ

SOLUTIONS D'ASSURANCES À MONACO DEPUIS 1950



GUY ANTOGNELLI

G | A

LA TÊTE PENSANTE DE LA DIRECTION DU TOURISME ET DES CONGRÈS

À la tête de la Direction du Tourisme et des Congrès (DTC), Guy Antognelli a toujours eu un plaisir prononcé pour l'économie, au sens large du terme. Finance d'entreprises, structuration d'organisations, audits. Il aime prendre du recul sur une situation, l'analyser et trouver des solutions pour la rendre plus efficiente. Portrait d'un homme très travailleur, au tempérament sympathique.

● Kevin Raclé

Né à Monaco, Guy Antognelli a fait toutes ses classes en Principauté avant d'intégrer l'Université de Nice en Sciences Economiques et de poursuivre avec un DESS en ingénierie financière. Très tôt, il nourrit cette fibre pour l'économie. Comment l'expliquer? «L'économie, c'est quelque chose qui est commun à tous les secteurs. Peu importe le domaine d'activité, l'économie joue un rôle prépondérant» affirme-t-il. C'était une évidence pour le Monégasque. Une fois ses diplômes obtenus, les portes de la banque du Gothard s'ouvrent à lui. Une première expérience professionnelle qui lui permet de s'aguerrir. Nullement effrayé par les nouveaux défis, le jeune homme quitte la banque et rejoint un cabinet d'assurance Axa, à Monaco. «Lorsque j'ai pris mes nouvelles fonctions en 2002, il y a eu un certain temps d'adaptation. C'était un tout autre domaine. Complètement différent de ce que j'avais pu faire auparavant. J'avais un produit technique que je devais vendre à une clientèle très internationale.»

Du privé au public

Souvent, la vie est faite d'opportunités. De chances. D'imprévus. Après 9 ans passés dans le secteur privé, Guy Antognelli change de cap et rejoint la Direction du Tourisme et des Congrès, au service statistique. Là encore, les chiffres le suivent. Difficile de trouver un point commun entre ces trois expériences? Pas vraiment. «J'ai toujours travaillé à la compréhension d'un environnement. Que ce soit du reporting, de l'audit, de la statistique ou un simple échange avec un client, j'aime avoir une vision globale de la situation. Peu importe son domaine.» Pourquoi un tel changement après 9 ans dans le secteur de l'assurance? «J'avais tout simplement envie de changer. Mon travail doit m'amuser. Il doit m'intéresser et me divertir. J'étais arrivé à un niveau où l'intérêt n'était plus là. C'était donc le moment de passer à autre chose,» admet-il. Nouvelle expérience. Nouvelle culture. Passer du secteur privé au public. «Cela faisait beaucoup de changements d'un coup. Mais j'étais très excité. L'intérêt de rentrer dans l'administration publique, c'est que c'est une immense organisation qui regroupe énormément de métiers. On sait qu'à un moment donné, on aura la possibilité de changer de poste au sein de cette même organisation. C'est un aspect très motivant et une chance que je ne pouvais pas manquer». Arrivé à la Direction du Tourisme et des Congrès au moment où Monsieur Guillaume Rose est nommé Directeur, Guy Antognelli fait ses armes. Là encore, il analyse très vite ce qu'il manque: «une veille concurrentielle qui devait nous permettre d'avoir une vision bien plus prospective.» En 2015, il se voit proposer le poste d'adjoint au directeur. «C'était une fierté évidemment, mais il fallait aussi réfléchir à ce que cela implique. Je devais démontrer, par le travail, que j'étais légitime.»



“

La seule mauvaise solution,
c'est d'attendre
et ne rien faire en espérant
que le problème puisse
se résoudre tout seul.
Pour moi, cela n'existe pas.

”

Lancé dans le grand bain

Après le départ plutôt précipité de Guillaume Rose, Guy Antognelli est confirmé au poste d'adjoint faisant fonction de Président. Une période pas facile à gérer au cours de laquelle il va devoir faire ses preuves. «Il a fallu prendre les commandes alors que je n'étais pas préparé à le faire. Même si Monsieur Rose était parti, le travail devait être fait. Je n'avais pas le choix,» sourit-il. Pendant un an et demi, il assure l'intérim avec brio et sa nomination définitive intervient le 1^{er} février 2019. «C'était la confirmation et la reconnaissance du travail que j'ai effectué avec mes équipes tout au long de cette période transitoire.» Pleinement épanoui, Guy Antognelli ne se fixe aucune limite. Lorsqu'on lui demande quels sont ses projets, il répond instinctivement: «Je veux continuer à améliorer l'organisation de la DTC. Nous devons avoir une meilleure connaissance de nos clients, chercher d'autres outils afin de mieux comprendre qui vient à Monaco, comment les clients viennent, comment ils paient, etc. La DTC travaille pour les partenaires, avec les partenaires, dans l'intérêt de la destination. Il y a tellement à faire que je ne me projette pas ailleurs. Je suis à 100 % concentré sur mon rôle de Directeur de la Direction du Tourisme et des Congrès.»

Quand on lui demande de faire ce qu'il sait faire de mieux, c'est-à-dire prendre du recul sur la situation et analyser, non pas des chiffres, mais sa propre carrière pour une fois, l'homme reste très humble. «Je n'ai pas vraiment de moment marquant. Je dirais plus que ce sont des petits détails qui me restent en mémoire, comme la première réunion que j'ai animée en tant que Directeur par exemple. J'ai toujours voulu aller de l'avant. Peu importe le rôle que j'avais. Souvent je dis: «La seule mauvaise solution, c'est d'attendre et ne rien faire en espérant que le problème puisse se résoudre tout seul. Pour moi, cela n'existe pas».»

Trouver le juste milieu entre vie professionnelle et vie personnelle

Son rôle de Directeur de la DTC lui demande beaucoup de temps. Les déplacements à l'étranger sont nombreux et pourtant, Guy Antognelli sait faire la part des choses. «Lorsqu'on m'a proposé ce poste, je savais ce à quoi je m'engageais. C'était important pour moi que ma famille le sache aussi. Tout mon temps libre je le passe avec eux. J'adore partir à la montagne avec ma femme par exemple. Dans ma famille, nous sommes tous passionnés d'aviron. Mon père ramait pour Monaco. Mon demi-frère fait les championnats du monde. Mes deux enfants rament également. Il n'y a que moi qui ai arrêté afin de passer le peu de temps libre que j'ai avec mes proches.» L'homme a définitivement le sens des priorités.

International Realty and Investment Services

SINCE 1923

IRIS Real Estate has a long-established expertise in Monaco, and a strong network of contacts and services in Uruguay. Whether you wish to buy, sell, rent or invest in Monte Carlo or Punta del Este, our professional and very experienced team will be able to offer you the best advice and personalized service.

Visit our new website www.iris.mc



ALBERT CROESI

LE TRAVAIL POUR RELIGION

Albert Croesi est de ceux que le travail n'a jamais effrayé. Bien au contraire. Il en a fait sa religion. Né à Monaco d'un père agent de police, l'homme a su se construire une carrière remarquable et peut se targuer d'avoir toujours entrepris, même lorsque les moments ne lui étaient plus propices.

● Kevin Racle

«À 15 ans, j'ai dû faire face au décès de mon père. C'était très compliqué à vivre, mais il fallait avancer. Alors, avant de nous quitter, mon père m'ayant inscrit au Lycée Diderot à Marseille afin d'y suivre des études dans le bâtiment, je quittais la Principauté pour quelques années. C'est ce que mes parents souhaitaient pour moi. Notre famille était plutôt modeste et durant mes études j'ai compris très vite qu'il me faudrait malgré tout travailler le plus rapidement possible,» se remémore-t-il. S'il nourrissait, depuis petit, une certaine passion pour la cuisine, Albert Croesi a d'abord suivi les conseils de son père avant de découvrir d'autres lieux. En parallèle de ses études à Marseille, l'adolescent rentrait chaque week-end pour travailler. «J'étais commis au Monte-Carlo Bar. J'ai fait cela pendant trois ans et j'y ai pris goût.» C'est pourquoi, à la fin de son cursus, le jeune homme décide de reposer ses valises en Principauté et de se mettre à la recherche d'une gérance de restaurant.

Un premier établissement, puis un deuxième, puis un troisième...

Véritable acharné du travail, et nullement effrayé par son jeune âge (19 ans), Albert, grâce à l'aide de personnes qui lui font confiance, ouvre son premier établissement sur le Rocher de Monaco et crée : "Les Deux Moines". «J'étais tellement excité. Je suis tout de suite tombé amoureux de ce restaurant. J'ai eu la chance d'y rencontrer énormément de monde et de me faire accepter par « les vieux de la Roca ». J'ai beaucoup appris auprès de chacun d'entre eux, dont un plus précisément, un certain Kiki Marchisio que je n'oublierai jamais. Le soir, après la fermeture du restaurant, il m'a appris à faire les barbajuans, les pissaladières, le stockfish, les farcis...

“

Je me régalais. Ce n'était pas un travail. C'était un plaisir. J'étais au laboratoire de production à 4 heures du matin. Je fermais mon dernier magasin à 23 heures le soir. En 24 ans, j'ai pris 22 jours de congés. C'était une vraie passion pour moi.

”

C'était formidable ! Pendant deux ans, tout fonctionnait à merveille, mais l'interdiction de stationner à Monaco-Ville, décrétée en 1982, a fait chuter la fréquentation des restaurants du Rocher. De 140 couverts par jour, je suis passé à 14 ! Et j'ai dû me résoudre à vendre le restaurant. » On pourrait le croire dépité, mais là encore, sa soif de travail et d'entreprendre est plus forte que tout. Albert enchaînait les petits boulots pour remonter la pente. «Je travaillais 18 heures par jour et cumulais trois emplois. Un soir, j'étais en extra au Michelangelo. Une personne qui m'était alors inconnue est venue me voir et m'a dit : « Je suis en train de mettre sur pied un restaurant, avenue Princesse Grace, mais on a du mal à démarrer. Vous ne voudriez pas venir avec nous pour nous aider ? » Cette personne, que j'admire aujourd'hui, c'était Monsieur Alain Ducasse ». Sans hésiter, Albert accepte le poste de 1^{er} Maître d'Hôtel. « C'était un nouveau style de restauration, une autre clientèle, une magnifique aventure et un succès foudroyant durant quelques années de la Brasserie de l'Horloge ».

Albert Croesi rebondi à nouveau en développant ensuite quelques affaires, et tout juste âgé de 28 ans, il finit par reprendre ... un bar-tabac. «Pourquoi ? Très bonne question, sourit-il... Il y avait une cuisine minuscule dans cet établissement, mais je voulais en tirer profit. Alors, me souvenant des leçons de cuisine de Kiki, j'ai commencé à faire quelques barbajuans, quelques pissaladières. Une véritable réussite ! ». L'homme en vend un nombre incalculable. C'était un tel succès qu'il a souhaité « se libérer » du bar et trouver un local afin de se concentrer, en toute simplicité, sur sa production de plats régionaux, de cuisine de grand-mères.

A Roca, une première boutique qui en appelle d'autres

Débrouillard, Albert Croesi trouve un petit garage très sommaire à la rue de la Colle. Trois murs, un rideau métallique et rien de plus. Suffisant, semble-t-il, pour ouvrir la première boutique A Roca en 1990. «Je n'ai rien inventé. J'ai simplement ressuscité un produit à l'époque introuvable dans les commerces en ville. Sans pour autant être présomptueux, il faut savoir malgré tout croire en soi. Le premier jour de l'ouverture, j'ai vendu les 2000 barbajuans que j'avais préparé dans la nuit. Le 2^e jour, idem. Le 3^e jour, aussi. J'ai tenu ce rythme effréné pendant toute l'existence de A Roca.» Tout fonctionnait à merveille, mais là encore, une nouvelle déconvenue. «Après quatre ans d'exploitation, le propriétaire de l'immeuble m'annonce qu'il souhaite démolir. C'était un coup de massue. Je ne savais plus quoi faire. Je ne trouvais plus de local. J'ai mis quelques mois à m'en remettre vraiment», avant de rebondir encore et toujours. Déterminé à continuer son activité, il finit par retrouver un emplacement, puis deux, puis trois. À son paroxysme, A Roca ne comptait pas moins de 80 employés répartis sur six sites différents. «Je me régalais. Ce n'était pas un travail. C'était un plaisir. J'étais au laboratoire de production à 4 heures du matin. Je fermais mon dernier magasin à 23 heures le soir. En 24 ans, j'ai pris 22 jours de congés. C'était une vraie passion pour moi.» La reconnaissance ultime de son travail ? Elle arrive en 2004 lorsque la Principauté lui demande de préparer, pour le cocktail de l'adhésion de Monaco au Conseil de l'Europe, ce qu'il sait faire de mieux : des barbajuans. «C'était une expérience extraordinaire. Un moment très fort de ma carrière. Je parlais d'une toute petite boutique, à faire quelques barbajuans et j'ai fini par travailler quelques années plus tard pour le Palais Princier au Conseil de l'Europe à Strasbourg.»

À partir de 2006 la lassitude se fait sentir. Non pas que sa passion s'étiolait. Ça ne sera jamais le cas, mais Albert ne pouvait toujours pas exporter de Monaco ses produits alimentaires à cause de règles sanitaires en vigueur entre les pays depuis l'an 2000. «J'avais un laboratoire de production de 600 m². C'était trop grand pour ne pas imaginer s'exporter. Cela me rendait de plus en plus triste. En 2011, j'ai décidé de vendre A Roca, à contrecœur, mais je l'ai fait. C'était mon bébé, mais il fallait s'en séparer.»

Virage à 180 degrés

Lorsqu'Albert vend sa Société, il est âgé de 50 ans. Il a travaillé toute sa vie, sans jamais compter le nombre d'heures qu'il faisait. Il était peut-être temps de prendre du temps pour soi ? Pas si on l'écoute. «J'avais 50 ans, mais dans ma tête j'en avais encore 24. Je voulais vraiment me lancer dans un nouveau projet.»

En 2014, le Palais Princier fait appel à son expérience, en tant que consultant, afin d'aider l'équipe de Monaco Inter Expo pour l'Exposition Universelle de Milan, et il finit par lui confier sa direction en 2017.

En parallèle, il anime pour le Conseil National, la Cellule de Veille pour la Priorité Nationale. La même année, le Ministre d'État le contacte et lui demande de gérer le dossier d'Apolline, puis il devient, en 2019, le Conseiller Interministériel pour le Plan National du Logement, le Cadre de Vie et les Relations avec les Usagers. «En 3 ans,

je me suis occupé de plus de 500 foyers. Tous les matins, je me réjouis de la journée qui s'annonce et me lève avec l'ambition de me rendre utile. J'y trouve du plaisir.»

C'est dans sa nature. Un homme bon, au service du bien commun qui a su gagner la confiance des Institutions, des monégasques et des résidents. «J'estime que la confiance que l'on m'accorde est un cadeau que l'on me fait. Alors oui, même si l'ensemble de mes missions demandent beaucoup d'investissement personnel et de travail, c'est loin d'être pour moi une corvée.»

«J'aime dire que j'ai eu 12 vies, mais si je pouvais la revivre, j'aimerais avoir la chance de refaire exactement pareil.» Avant de conclure en pensant, sourire en coin, à celui qui lui a montré la voie. «Cela fait 45 ans que mon père est parti, mais j'aime à penser qu'il serait fier de moi s'il voyait ce que je me suis appliqué à faire.»

Et à désormais «25 ans», (plus 34 ans d'expérience), ce n'est peut-être pas fini...





OLIVIER MARQUET

UN AVOCAT
ENTREPRENEUR

Managing Partner du cabinet d'avocats CMS Pasquier Ciulla Marquet Pastor Svava & Gazo à Monaco, Olivier Marquet y anime également l'équipe Banque & Finance. Après des études à Nice, à Aix-en-Provence puis aux États-Unis, il décide de rentrer en Principauté, pays dans lequel il a passé son enfance, afin d'y réaliser ses objectifs professionnels, et d'y accomplir de grandes choses.

● Kevin Racle

Avec un père médecin et un grand-père avocat, la voie libérale semblait presque toute tracée pour Olivier Marquet. Mais ce n'est qu'après l'obtention de son baccalauréat que le jeune homme a commencé à se questionner sur son avenir, sur ce qu'il voulait faire et surtout comment il allait y arriver. « J'aime bien l'idée de liberté, de responsabilité individuelle et d'accomplissement », admet-il. « C'est avec cette perspective que j'ai commencé à étudier le droit. Un domaine qui, intellectuellement, m'intéressait beaucoup. » Dès lors, il n'allait plus jamais changer de cap. « J'ai commencé mon cursus de droit à Nice jusqu'à obtenir mon DEA. » Une première « victoire » pour l'étudiant, mais pas une finalité. Bien au contraire. « J'ai voulu compléter ma formation et découvrir de nouveaux horizons.

C'est dans cette optique que je suis parti à Aix-en-Provence pour obtenir un DJCE, un diplôme orienté droit des affaires. En l'occurrence, droit des affaires internationales. » Une étape importante dixit l'intéressé, dans une ville étudiante, disposant d'une faculté prestigieuse proposant un environnement propice à l'épanouissement professionnel et personnel. C'est durant cette parenthèse aixoise qu'il va rencontrer son épouse, Sophie, avec qui il est aujourd'hui associé au sein du cabinet CMS.

D'Aix-en-Provence aux États-Unis

Olivier et sa femme Sophie n'allaient plus se quitter. Ils sortent tous les deux diplômés et partent ensemble rejoindre Duke Law School, aux États-Unis. « Nous sommes restés seulement une année, mais c'était très enrichissant. Une étape primordiale », reconnaît Olivier. « Cette expérience américaine m'a permis de découvrir une autre approche du droit et du monde des cabinets d'avocats. Nous nous sommes retrouvés dans un environnement compétitif, avec des étudiants américains et étrangers et un niveau d'enseignement extraordinaire » Une fois leur diplôme en poche, plusieurs options s'offraient à eux comme l'explique Olivier Marquet. « Nous pouvions rester aux États-Unis et tenter notre chance là-bas, rentrer en Europe et poser nos valises dans une grande capitale comme Londres ou Paris, mais au fond de moi j'avais envie de revenir à Monaco. Je savais que la Principauté avait ce côté international très important pour nous. » De retour en Principauté à seulement 24 ans, Olivier Marquet ne tarde pas à faire ses débuts avec l'aide de Christine Pasquier, qui lui ouvre les portes de son cabinet.

“

Quand vous commencez à exercer, vous faites ce qui se présente à vous ou ce que l'on vous confie pour vous faire grandir. Ma première plaidoirie ? Je m'en souviens comme si c'était hier

”

Une journée mémorable

« Quand vous commencez à exercer, vous avez un statut stagiaire. Vous faites ce qui se présente à vous ou ce qu'on a la gentillesse de vous donner à faire pour grandir. Ma première plaidoirie ? Je m'en souviens comme si c'était hier », sourit Maître Marquet. « C'était une affaire pénale. J'étais évidemment très impressionné. Je voulais faire au mieux. J'ai relu le dossier à de très nombreuses reprises. Je me posais tellement de questions. Je ne voulais vraiment passer à côté d'aucun détail et articuler la meilleure défense possible ». « Quand on rentre dans le Palais de Justice à Monaco, les audiences correctionnelles se déroulent normalement au rez-de-chaussée. Quand je suis arrivé ce jour-là, on m'interpelle : "Maître, votre audience se déroulera au premier étage." Au premier étage, il y a la Cour d'appel... On m'informe alors de la tenue à la même audience d'un dossier très médiatique avec de nombreuses parties civiles, pouvant seules être accueillies dans la salle de la Cour d'appel au vu de leur nombre. J'arrive donc en salle d'audience et découvre une foule importante, dont la presse ! L'affaire se déroule finalement au mieux, et je conserve un souvenir fort de cette première plaidoirie d'autant que mon épouse était enceinte de notre fille aînée à cette époque. Une fois l'affaire plaidée, et de retour à la maison le même soir, nous sommes partis à l'hôpital pour sa naissance. Je suis persuadé qu'elle savait qu'il fallait me ménager ce jour-là », s'amuse-t-il à dire.

La suite fut tout autant active. « Au début, on se concentre sur ce que l'on sait faire. Après il y a des événements chanceux, des dossiers qui se passent bien. Un jour, une directrice juridique d'une grande banque m'a donné ma chance dans un dossier. C'est comme cela que j'ai commencé à travailler pour les banques. Aujourd'hui je gère le département banque et finance du cabinet. »

Un homme de projets

Depuis ses débuts, Olivier Marquet a cette fibre entrepreneuriale. Très respectueux de son métier et de ce que cela représente pour lui, Maître Marquet a toujours eu la volonté de construire un cabinet, de faire quelque chose de nouveau, de différent et qui lui ressemble. De bâtir un tout, dans lequel il se sent bien. « Avec Christine, nous avons commencé à travailler ensemble, puis Sophie nous a rejoints. La profession libérale suppose une très forte implication. Nous avons donné des valeurs à notre projet, celles qui font la colonne vertébrale du Cabinet et sur lesquelles nous ne transigeons pas ; notre objectif était de grandir tout en conservant notre indépendance. C'est comme cela que nous avons été coopté en 2017 dans un réseau qui s'appelle CMS. » Une évolution importante pour chaque membre du cabinet, mais aussi pour les clients. « Ce n'était pas une finalité », martèle cependant le Monégasque. « Nous devons regarder plus loin, avoir de nouveaux objectifs et continuer à avancer. » Si l'exercice de la profession lui demande d'y consacrer énormément de temps, Olivier Marquet sait se ménager des moments avec sa famille. « C'est ce qu'il y a de plus important à mes yeux ». Père de trois filles, fan inconditionnel de l'AS Monaco, l'homme aime se retrouver en lisant, en allant skier ou en découvrant de nouveaux paysages. « Notre dernier voyage était en Islande. C'était magnifiquement différent. Malheureusement, c'est un peu plus compliqué en ce moment de voyager, mais j'adore cela », admet-il. Alors qu'il a accompli déjà de nombreuses choses tout au long de sa carrière, Olivier Marquet espère aujourd'hui aider les autres à grandir et accompagner le cabinet dans sa dynamique tout en conservant ce qui en fait son cœur.





**WE ARE
PADEL.**

MONACO

CONTACT

+377.97.77.51.00

contact@mcinternationalsports.com

@mcinternationalsports

41 avenue Hector Otto, 98000 Monaco



ENTREPRISE ORGANISATRICE DE L'APT PADEL TOUR
www.aptpadel.com

@aptpadel



Le circuit professionnel APT Padel Tour arrivera en Europe à partir de la saison 2021, et accueillera des tournois incontournables pour le plus grand plaisir des fans.

Suivez toute notre actualité sur
www.aptpadel.com





TONY VARO

UN MENEUR
D'HOMMES

Commandant en chef de la Force publique monégasque, Tony Varo est un homme droit, qui n'a cessé de se donner corps et âme pour les différentes fonctions qu'il a exercées. Sa carrière impose le respect, mais l'homme reste humble.

● Kevin Racle



En 35 ans de carrière, Tony Varo a multiplié les rôles avec une aisance quasi déconcertante. Ce Méditerranéen de cœur a eu très tôt la fibre pour un métier qu'il préfère appeler « une passion ». « À 11 ans, je faisais du rugby, dans un petit village, à côté de Perpignan. Le maire de la commune avait décidé de créer une section de jeunes sapeurs-pompiers. Lors de la fête du village, en 1977, une section était venue faire une démonstration de gymnastique, sous le modèle de la brigade des pompiers de Paris et une démonstration de lutte contre l'incendie. Cela m'a tout de suite interpellé. J'ai découvert des hommes qui étaient tous volontaires et un métier qui est très vite devenu une passion. J'ai su que c'était ce que je voulais faire », confie le colonel. Le premier vrai tournant de sa future carrière.

Repéré très jeune par les « anciens », ce sont eux qui vont aiguiller le jeune Tony Varo dans les premiers choix de sa longue carrière. « Ils m'ont conseillé de faire des études. Ce que j'ai fait. Mais ils parlaient d'études supérieures. Pourquoi faire ? Je voulais être pompier de suite moi ! » Chemin faisant, il entend leurs conseils, s'en va suivre un cursus à l'Université d'Aix-Marseille lui permettant de présenter le concours d'officier des pompiers professionnels.

Deuxième tournant : son service militaire. Deux solutions se présentaient à lui. Soit attendre qu'on l'appelle et se retrouver dans un bataillon qu'il n'avait pas forcément choisi. Soit anticiper. « Je ne voulais pas perdre de temps », admet d'un ton affirmé le colonel. « À 20 ans, je suis devenu aspirant au ba-taillon des marins-pompiers de Marseille. Je pouvais enfin mettre en pratique tout ce que j'avais appris. »

Déterminé, le néo-aspirant gravit les échelons à vitesse grand V. C'est dans sa nature. « Je ne me pose pas de questions. » Neuf mois seulement après son intégration en tant qu'aspirant, il a la possibilité de rempiler et devenir titulaire. « J'ai appris l'école de la vie. Il faut savoir s'imposer, faire sa place, tout en respectant les autres. »

Deux nouveaux challenges avant de poser ses valises en Principauté

Précoce, Tony Varo va ajouter une nouvelle corde à son arc en devenant à 25 ans directeur adjoint à l'enseignement pour l'école des marins pompiers de Marseille. « Je m'éclatais ! » Il enchaîne les postes avec aisance et toujours autant de passion.

“

J'ai découvert un métier qui est très vite devenu une passion.
J'ai su que c'était ce que je voulais faire.

”

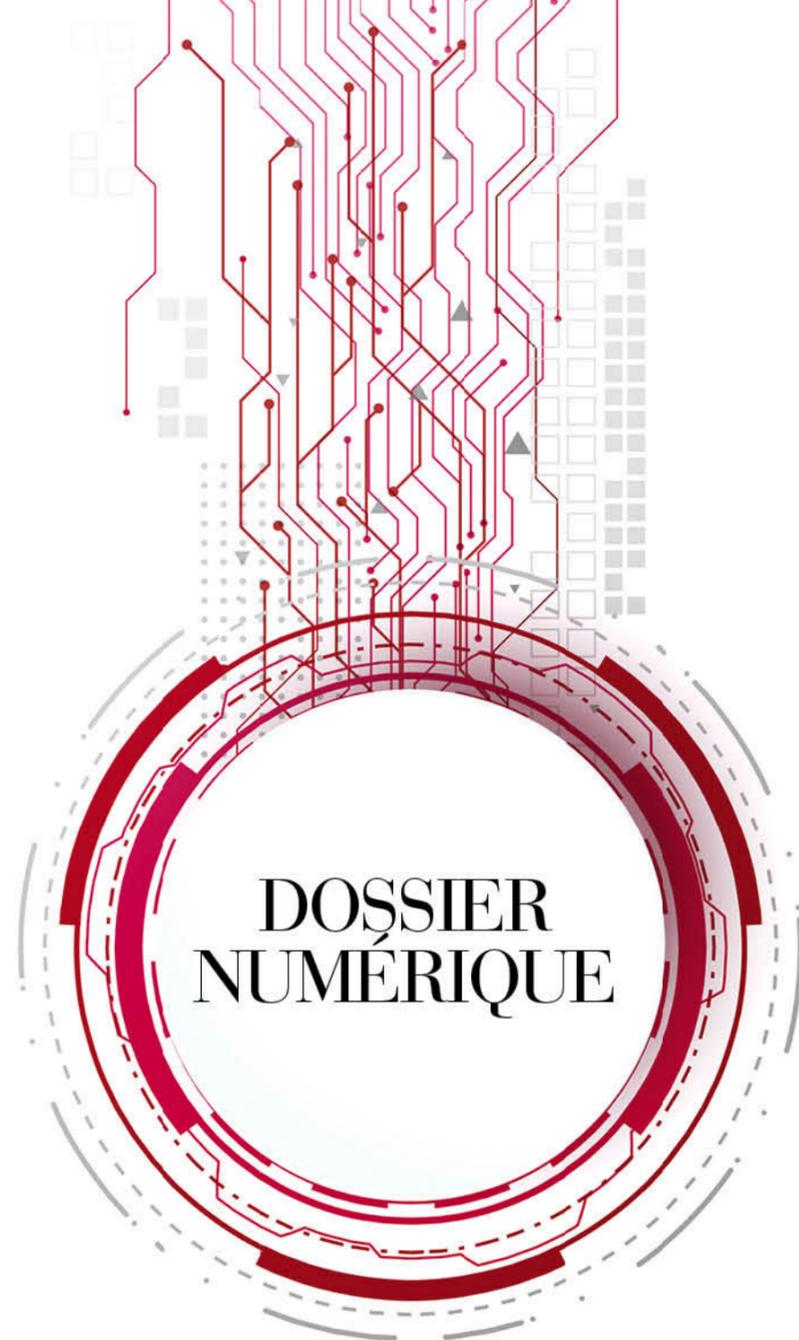


C'est cette passion débordante qui va le conduire à prendre le contrôle du service des entraînements. Toujours à Marseille. L'objectif ? Maintenir l'ensemble des équipes en condition opérationnelle.

À 26 ans : Troisième tournant. « On m'a proposé un poste à Monaco. J'y suis allé pour rencontrer le commandant de l'époque. Il y avait une modernisation du corps qui m'intéressait énormément. J'ai postulé et j'ai finalement posé mes valises à Monaco en 1993 en tant qu'officier responsable du Bureau Prévention. » Un nouveau challenge difficile à appréhender les premiers mois. « Je ne connaissais pas ce pays. Il y avait une méthodologie différente, de nouvelles personnes à connaître, mais grâce au soutien de ma femme, tout s'est très bien passé. Nous fêtons nos 30 ans de mariage cette année. Elle a toujours été là pour moi, sans jamais se plaindre. Je ne peux qu'être reconnaissant », sourit-il.

Le corps des sapeurs-pompiers est un milieu exigeant, très enrichissant, mais extrêmement prenant à la fois. Pendant 17 ans, Tony Varo s'adapte aux rouages de la Principauté et exerce, avec la même envie qu'il avait lorsqu'il s'est pris d'amour pour ce métier. Si un énorme problème de santé a bien failli lui coûter sa carrière, son abnégation et la confiance de ses pairs l'ont aidé à surpasser cette épreuve. « J'ai eu une grosse remise en question. Mais au lieu de me mettre sur la touche, on m'a proposé de prendre la direction du corps des sapeurs-pompiers. Il fallait restructurer l'organisation. C'était un grand bonheur pour moi. Je ne me voyais pas mettre fin à ma carrière. »

En 2018, là encore un nouveau challenge s'offre à lui. Tony Varo est nommé Commandant supérieur de la Force publique. « Avec l'accord de S.A.S. Le Prince, je souhaitais créer une vraie synergie entre les deux corps en utilisant les différents métiers cultivés, tout en modernisant les méthodes de la force publique. L'acclimatation a été difficile au début et a nécessité un temps d'adaptation parce que je ne connaissais pas très bien le corps des carabiniers, ni le fonctionnement du Palais Princier, mais c'est une expérience extraordinaire. » Meneur d'hommes, Tony Varo a tout au long de sa carrière été à l'écoute des autres. Exigeant parce que le métier l'impose, il sait pour autant placer l'humain avant tout. « Ce rôle de commandant ne peut pas s'improviser. » Quand on lui demande le secret pour réussir une telle carrière, l'homme reste humble : « Je ne pensais pas réaliser tout cela. Je suis allé bien au-delà de mes rêves. J'ai énormément travaillé. Il faut avoir de la volonté et se remettre en question perpétuellement. »



La transformation numérique est l'un des enjeux majeurs de la Principauté, en atteste les nombreux changements et innovations entrepris par le Gouvernement. Le Cloud Souverain, l'E-santé, l'E-éducation, le Clean-Tech, la 5G, la cyber-sécurité... Les axes de travail sont variés, mais l'objectif reste le même : faire de Monaco l'un des pays leaders dans le domaine de la digitalisation. Monaco Monsieur s'est intéressé à certains des hommes qui, au quotidien, œuvrent pour cette transformation numérique afin d'avoir un œil plus avisé sur LE grand défi de la Principauté.



**AUDIT PASSI
AUDIT DE CODE
TESTS D'INTRUSION
AUDIT RGPD**

**ANALYSES DE RISQUES
PROCESSUS D'HOMOLOGATION
ACCOMPAGNEMENT RSSI
MISE EN CONFORMITÉ RÉGLEMENTAIRE
ACCOMPAGNEMENT DPO**



**SÉCURITÉ OPÉRATIONNELLE
GESTION DE CRISE
CAMPAGNES DE PHISHING
SENSIBILISATION DES UTILISATEURS**



9, avenue Albert II ■ Le Copori ■ 98000 Monaco
Tél. : +(377) 97 97 30 20
contact@monacodigital.mc
cybersecurite@monacodigital.mc





Frédéric Genta

“ L'AMBITION
C'EST DE FAIRE PARTIE
DES 5 PAYS LES MIEUX
DIGITALISÉS AU MONDE ”

© Kevin Racle

**« LE NUMÉRIQUE,
C'EST AVANT TOUT UNE
ADAPTATION PERMANENTE.
C'EST POUR CELA
QUE JE PRÉFÈRE PARLER
DE TRANSFORMATION PLUTÔT
QUE DE TRANSITION.
AUJOURD'HUI ON NE PEUT
PAS SAVOIR CE QUE SERA
LE NUMÉRIQUE
DANS 5 OU 10 ANS. »**

Faire de la Principauté l'un des pays leaders dans le numérique est l'un de vos objectifs majeurs. C'est en ce sens qu'a été créé «Extended Monaco» ?

Oui, clairement. Le monde aujourd'hui est numérique. Que cela soit par nos usages, par le fait que 9 des 10 plus grandes entreprises au monde soient numériques, alors qu'en 2005, il n'y en avait qu'une seule. Le monde a changé. Les gens ont changé. Ils passent 4 h par jour sur leurs smartphones. Plus de 50 % des Français réservent leurs restaurants en ligne. Dans ce «nouveau monde», Monaco veut être un leader comme il l'a été dans le passé. L'idée d'Extended Monaco, ce n'est pas de dire que la Principauté devient numérique, mais qu'elle devient l'un des leaders de ce domaine en s'adaptant aux nouvelles données. Cela passe par l'apprentissage de nouveaux codes, en offrant de nouvelles façons de travailler, de nouvelles richesses, d'enrichir notre système éducatif et de santé. Mais nous ne pouvons réussir dans ce monde qu'en nous adaptant.

Pour y arriver, la Principauté a de nombreux projets...

Le numérique, c'est avant tout une adaptation permanente. C'est pour cela que je préfère parler de transformation plutôt que de transition. Aujourd'hui on ne peut pas savoir ce que sera le numérique dans 5 ou 10 ans. Ce qui est sûr, c'est que nous avons des résidents exigeants et pour eux, nous devons nous mettre au plus haut standard. C'est une évolution qui prend du temps sachant que nous avons énormément de retard à l'origine.

Dorénavant, nous avons des sujets pour lesquelles nous sommes une référence. Je pense notamment au coding dans les écoles. Tout élève de 4 à 18 ans, participe à des cours de coding, au moins 1 h par semaine. C'est unique au monde. Dans le même temps, nous avons équipé l'ensemble de l'administration pour le télétravail avant le covid. Nous avons deux hémisphères distincts. D'un côté celui où nous devons rattraper notre retard sur nos voisins, et de l'autre, des pôles d'excellence. La 5G, le coding... Là, on est en avance sur le reste du monde.

Fin juillet, le Gouvernement Princier a présenté trois nouveaux outils numériques. Your Monaco, Monaco Urban Report et Waze. Quels sont leurs objectifs ?

Waze permet au Gouvernement d'utiliser une plateforme à sa main. Chaque information que l'on peut retrouver sur cette application est affichée en temps réel. On peut savoir combien de temps il faut pour aller à l'hôpital, s'il y a des travaux sur la route, combien de temps va durer notre trajet. C'est un moyen de communication supplémentaire que nous avons créé. Your Monaco, c'est un site sur lequel il est possible de retrouver de nombreuses informations. Aujourd'hui, si vous voulez trouver une poste, une pharmacie de garde, un magasin, une salle de sport, un théâtre, tout est répertorié sur une seule et même plateforme. Monaco Urban Report c'est autre chose. On cherche à ce que les forces et ressources de l'État soient utilisées de la manière la plus efficace possible. Avec Monaco Urban Report, les résidents monégasques peuvent indiquer ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas. Cela permet de résoudre chaque problème beaucoup plus rapidement et donc d'améliorer l'efficacité des services proposés.

Construire de nouvelles infrastructures, le cloud souverain, la 5G, l'E-santé, le cleantech... La Principauté est sur tous les fronts.

Monaco est sur tous les fronts en même temps, c'est vrai. Mais c'est une nécessité. La Principauté, indépendamment du numérique, est sur tous les fronts. Monaco offre un système éducatif exceptionnel, offre un système de santé, offre une sécurité, offre une économie dans laquelle le PIB par habitant est l'un des plus élevés au monde. Étant donné que la transformation numérique touche chaque domaine et que chaque domaine est reconnu pour son excellence, nos évolutions, en termes de digitalisation, doivent l'être également. Le numérique ne fait que reproduire ce niveau d'excellence.

En très peu de temps, Monaco a fait un bon énorme dans le classement des pays les mieux digitalisés selon l'ONU. Quel est l'objectif à terme ?

L'ambition c'est de faire partie des 5 pays les mieux digitalisés au monde. On ne peut pas savoir si nous serons premier, deuxième, ou autre, mais l'objectif est très clair. Ambitieux. Mais lorsque l'on est à Monaco, nous nous devons de l'être. Nous devons viser l'excellence.





Dominique Riban

LA SÉCURITÉ NUMÉRIQUE EST ESSENTIELLE

● Kevin Racle

En quelques années, l'AMSN a énormément œuvré. Que retenir-vous de ces 4 dernières années ?

Je suis arrivé en 2016. Depuis, nous avons fait beaucoup de choses. Nous avons énormément progressé sur la maturité dans la sécurité informatique. La plupart des gens ont compris que la sécurité informatique était essentielle et qu'on ne pouvait pas passer à côté. Il faut savoir mettre en balance le côté pratique de la chose et le côté opérationnel. Il ne faut pas faire n'importe quoi, à tout prix. Il faut trouver un équilibre entre les fonctionnalités et la sécurité. Je retiens qu'on a mis en place tout un campus législatif et réglementaire pour aider à comprendre et sécuriser les systèmes, que ce soit pour l'État ou pour les opérateurs d'importance vitale. Quand on voit le nombre de cyber attaque que subit la Principauté au quotidien, on se rend compte que Monaco est devenu une place importante pour les hackers.

L'objectif initial était d'aider la Principauté en cas de crise informatique sans précédent.

Oui, cela fait partie de nos missions. Il faut être un centre d'expertise et de réponse à incident. Être capable de comprendre ce qu'il se passe, maîtriser les attaquants. Une autre mission, c'est la sensibilisation, à la fois de l'État et des opérateurs d'importance vitale. Nous avons voulu mettre en place un campus réglementaire, avec en particulier la signature électronique et tous les services de confiance électronique.

**« IL NE FAUT PAS FAIRE
N'IMPORTE QUOI À TOUT PRIX.
IL FAUT TROUVER UN ÉQUILIBRE
ENTRE LES FONCTIONNALITÉS
ET LA SÉCURITÉ. »**

Quelles ont été vos priorités pour y arriver ?

Quand on est arrivé, il n'y avait rien. On a commencé par écrire une stratégie validée par le Ministre d'État. Cette stratégie permettait de donner des axes de travail. Après il y a tout ce qui est autour. L'organisation, le recrutement de personnel afin de mettre en place un socle de sécurité qui aujourd'hui tourne de 7 h 30 à 21 h 30 et qui je l'espère passera en 24 h/24 d'ici 2021.

Quels sont les axes à améliorer pour faire de Monaco une destination plus safe and smart ?

Il y a encore du travail. C'est une chose de prendre conscience des changements que l'on doit apporter pour progresser. S'en est une autre de réussir à appliquer ces changements. Quand il y a déjà des systèmes en place, ce n'est pas toujours simple de le sécuriser. Cela prend du temps, des ressources humaines et des moyens financiers. Il y a aussi un travail à faire sur tout ce qui n'est pas étatique. Il y a beaucoup d'entreprises qui restent encore très vulnérables.

Avec la transition numérique, notre travail redouble. Il y a un passif à sécuriser et un travail à faire en collaboration avec la direction interministérielle pour travailler sur le monde de demain. Nous devons trouver l'équilibre entre la sécurité et les besoins numériques.

Monaco Digital

UNE ENTREPRISE RÉFÉRENTE DANS SON DOMAINE

● Kevin Racle

monaccdigital soutient le projet de la Principauté

Extended
Monaco
Smart Principality



Bruno Cauvin, Directeur Général Adjoint, Françoise Milatos, Directrice Générale Adjointe, Anthony Boira, Président Directeur Général

Née sous le nom Avangarde, puis rebaptisée Monaco Informatique Service, et devenue depuis 2019 Monaco Digital, l'entreprise a su se positionner comme l'un des leaders du monde digital en Principauté. Sa manière de fonctionner est atypique, son nombre de collaborateurs ne cesse de croître, mais la recette fonctionne à merveille.

À la tête de l'entreprise monégasque, non pas une, mais trois personnes différentes avec chacune un domaine dans lequel elle excelle. Anthony Boira, PDG de la société, est expert en conseil stratégique; Bruno Cauvin, DG adjoint, a un profil lié aux technologies informatiques, spécialiste des constructions d'architectures techniques serveurs et réseaux; Françoise Milatos, DG adjointe également est experte de la transformation digitale. Lorsqu'ils se sont associés, leur objectif était simple : avoir une approche couvrant tous les domaines de l'informatique d'entreprise. « Nous avons créé plusieurs centres de service. Le but était d'être spécialisé dans la construction globale des systèmes d'informations », explique Anthony Boira. Un projet très ambitieux, mais qui n'a pas tardé à s'avérer payant. « Lorsque nous nous sommes lancés en 2013, nous avions 30 collaborateurs à nos côtés. Aujourd'hui, il y en a 200 et nous avons terminé l'année avec un chiffre d'affaires de plus de 29 millions d'euros, » ajoute Bruno Cauvin.

Monaco Digital, au cœur de l'innovation

En 2015, année de création de l'AMSN (Agence Monégasque de Sécurité Numérique), Monaco Digital rajoute une corde à son arc avec un nouveau domaine d'action : la cyber-sécurité. « C'était un gros challenge car le niveau imposé par l'AMSN était tout de suite très élevé. Néanmoins, nous avons réussi à devenir le premier PASSI (Prestataire d'Audit de Sécurité des Systèmes d'Informations) qualifié à Monaco.

Les événements se sont encore accélérés avec l'arrivée de Frédéric Genta, Délégué Interministériel chargé de la Transition Numérique : depuis 2 ans, la Principauté de Monaco multiplie les innovations, les recherches et les projets.

« C'était pour nous encore un nouveau challenge. Monsieur Genta est arrivé avec une feuille de route très orientée sur la transformation digitale dans son ensemble. Nous avons eu de nombreux échanges avec lui, avec toujours cette volonté d'être le référent de l'informatique et du digital en Principauté et d'exporter notre savoir-faire », explique Anthony Boira.

Et en constante évolution

Pour rester leader dans son domaine, Monaco Digital est en perpétuelle évolution. Afin que la transformation digitale soit encore mieux maîtrisée et intégrée dans tous les niveaux d'organisation, l'entreprise a inauguré en 2019 Le Campus : un espace de 250 m2 dédié à l'expérimentation et l'innovation sur les nouvelles formes de travail collaboratif, véritable laboratoire d'apprentissage, ludique et modulable.

En 2020, Monaco Digital travaille sur l'évolution de son centre de service dédié au développement logiciel pour en faire une véritable factory de développement multi-technologies, y compris les développements de services cloud.

« L'évolution vers les technologies du cloud est d'ailleurs un sujet sur lequel nos experts des différents centres de services travaillent beaucoup ensemble pour pouvoir proposer à nos clients de manière simple, le meilleur de cette nouvelle offre de services », révèle Anthony Boira.

L'objectif de Monaco Digital est de faire que la transition numérique soit accessible à toutes les entreprises et devienne une réussite partagée par tous !

Thierry Leray

“ NOUS VOULONS RESTER
INDÉPENDANTS ET LIBRES ”



Le Groupe Telis a fêté il y a quelques mois ses 20 ans. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Notre métier a été d'amener le langage IP (internet) à Monaco en 2000. Aujourd'hui, la spécificité du Groupe Telis c'est de maintenir les réseaux pour chaque poste de travail et pour tout l'environnement digital.

On a la particularité de tout faire. Depuis 20 ans, les équipes du Groupe Telis gèrent les plus gros réseaux de la principauté, notamment ceux du Gouvernement et de la SBM.

En 2001, nous avons créé plusieurs solutions afin de gérer la crise financière. On se remet en question tous les ans. Le monde du digital évolue constamment. Il faut sans cesse se projeter sur les années futures. En 2013 par exemple, nous avons été les premiers à créer un data center. Nous nous devons d'être force d'innovation.

Ces 20 années d'existence sont également un gage important d'expérience alors que la Principauté multiplie les innovations en termes de transition numérique.

Évidemment. Tout ce qu'on vend, on l'a vécu et pratiqué. On connaît les solutions que l'on propose, on les maîtrise. Ces solutions de télécommunications et de réseaux ont des garanties en termes de sécurité qui sont optimales. C'est très important. On sait où on veut aller et ce que ces innovations vont engendrer comme changements parce que l'on a une très bonne connaissance du terrain. Ce qui est primordial dans notre domaine d'activité.

Comment travaillez-vous au quotidien pour réussir cette transition ?

Nous avons des équipes qui travaillent d'arrache-pied dans de nombreux domaines. Nous proposons des conseils pour tout ce qui concerne les architectures réseaux ainsi qu'une étude des besoins et un déploiement des systèmes : IPTV (Internet Protocol Télévision), wifi sécurisé, IPBX, réseau informatique, ainsi qu'une communication unifiée et une virtualisation des serveurs, en respectant les exigences de sécurité et confidentialité. Nous offrons également une maintenance 7j/7, 24 h/24 pour garantir un plan de continuité d'activité, un maintien en conditions opérationnelles, une redondance des applications et une infogérance.

Vous avez su aussi diversifier vos spécialités en créant les filiales EasyOne et Actis.

C'est vrai. EasyOne a été créée en 2005. C'est une société spécialisée dans le développement informatique. Notre objectif, c'est que le Groupe Telis soit indépendant et surtout "Made in Monaco". Il n'y a aucun lien avec l'internationale. Nous voulons rester indépendants et libres.

Actis a été créé pour répondre aux différentes demandes des clients qui souhaitent disposer de solutions de secours en cas de problèmes majeurs sur leurs systèmes. Grâce à cette filiale, nous sommes en capacité d'assurer la conservation, mais surtout la restitution des données à nos clients en cas de sinistre important.

Nous avons également créé un groupement national qui s'appelle "Resedia". Ce dernier couvre l'ensemble des besoins des entreprises en matière d'optimisation des moyens de communication dans les domaines de l'informatique, des télécoms, des réseaux, de la sécurité, de la bureautique et de la vidéo. Dans les prochains mois, nous allons pouvoir également héberger des données santé. Nous voulons rester leaders dans notre métier. Pour y arriver, nous devons savoir anticiper les besoins.

Kevin Racle



« NOUS AVONS CRÉÉ UN GROUPEMENT NATIONAL QUI S'APPELLE
"RESEDIA". CE DERNIER COUVRE L'ENSEMBLE DES BESOINS
DES ENTREPRISES EN MATIÈRE D'OPTIMISATION DES MOYENS
DE COMMUNICATION DANS LES DOMAINES DE L'INFORMATIQUE,
DES TÉLÉCOMS, DES RÉSEAUX, DE LA SÉCURITÉ,
DE LA BUREAUTIQUE ET DE LA VIDÉO. »



« CES INNOVATIONS
ENGENDRE UNE
MODIFICATION DES
USAGES, C'EST
INDÉNIABLE.
MAIS ELLES SONT
NÉCESSAIRES. »

CR Bruno BEBERT

Martin Peronnet

« IL DOIT Y AVOIR UN ÉCOSYSTÈME DE SÉCURITÉ OPTIMALE »



CR Edwrightimages

Directeur Général de Monaco Telecom, Martin Peronnet explique quels sont les enjeux de cette transition numérique et met l'accent sur la sécurité des datas. **● Kevin Racle**

La Principauté de Monaco entreprend énormément pour la transition numérique. Quelles sont pour vous les évolutions qui vous ont le plus marqué ?

Je ne vais pas être très original en disant que la transition numérique, c'est avant tout des réseaux, qui vont ensuite sur des plateformes, et qui terminent sur des applications. En quelques années, il s'est passé énormément de choses. On parle beaucoup de la 5G, mais il ne faut pas oublier qu'avant cela, nous avons développé le réseau 4G également. On se doit de préparer l'avenir en ayant par exemple un réseau fibré sur l'ensemble du territoire monégasque.

Comment appréhender toutes ces évolutions ?

Ces innovations engendrent une modification des usages, c'est indéniable. Mais elles sont nécessaires. Cela permettra d'offrir une nouvelle génération de service. Pour avoir une transformation numérique, il faut avoir des plateformes, mais surtout des moyens d'hébergement performants.

On a développé à Monaco des data centers qui ont offert aux acteurs de la Principauté la possibilité d'héberger leurs serveurs de façon professionnelle et sécurisée. C'était très important.

L'objectif maintenant c'est de virtualiser ces hébergements ?

Effectivement. C'est en ce sens que le Gouvernement travaille sur un Cloud Souverain. Pour développer du numérique à Monaco, il faut avoir la possibilité de stocker ces données sur le territoire monégasque. Pour que tout cela fonctionne, il doit y avoir un écosystème de sécurité optimale. L'enjeu il est là aujourd'hui. Une fois que ce sera en place, il faudra pouvoir proposer des applications de plus en plus performantes à nos usagers. Je pense notamment à MonacoTelecomTV que nous avons développé récemment.

La crise sanitaire a bouleversé les méthodes de travail de nombreux secteurs d'activité. Comment avez-vous géré la situation ?

Les impacts sont importants évidemment. Le premier est financier. Mais cela a été un challenge technologique pour nous tous. Il a fallu repenser notre manière de travailler, faire en sorte que les réseaux soient toujours aussi performants et que notre qualité de service n'en pâtisse pas. Même si tout cela n'est pas encore derrière nous malheureusement, je pense que nous avons réussi à gérer la situation.

Fabrice Verdier

MONACO VEUT DEVENIR UNE VITRINE TECHNOLOGIQUE AU NIVEAU INTERNATIONAL

Kevin Racle

Infotel a vu le jour il y a maintenant plus de 40 ans. Quel regard portez-vous sur l'évolution de l'entreprise ?

Personnellement, j'ai rejoint l'entreprise il y a sept ans en tant que responsable de l'entité monégasque. Globalement, Infotel est un acteur européen majeur de la transformation numérique des entreprises et une société dont l'expertise n'est plus à prouver. Nous avons pour habitude de travailler sur l'ensemble des secteurs de l'IT. Cela va du développement informatique, jusqu'à la direction de projet, en passant par tous les métiers de la digitalisation des systèmes d'information.

La transition numérique est un enjeu majeur pour la Principauté. Comment Infotel travaille au quotidien pour mener à bien cet objectif ?

La transformation numérique c'est bien plus qu'un enjeu majeur pour la Principauté. Aujourd'hui, Monaco veut combler le retard qu'il peut avoir sur ses voisins. Mais pas que ! Il veut également prendre de l'avance et devenir une vitrine technologique au niveau international. Nous le voyons très clairement avec les sujets qui ont été initiés. Je pense notamment à la 5G, à la mise en place de la fibre, à la signature électronique, au Cloud Souverain... ou encore aux nombreux sujets de modernisation initiés depuis plusieurs années déjà au sein des secteurs institutionnels.

Tous ces changements sont autant de briques technologiques pour construire nos services de demain, l'E-santé, l'E-éducation ainsi que d'autres sujets connexes qui feront l'identité numérique de la Principauté. Les services à venir ne sont aujourd'hui pas tous connus, certains verront leurs émergences dans les années à venir avec ce nouveau socle technologique qui nous offrira de nombreuses perspectives.

Les sujets sur lesquels travaille la Principauté sont nombreux...

Totalement. Le champ des possibles est ouvert comme je le disais. C'est en prenant chaque sujet et chaque secteur d'activité à bras le corps que Monaco va pouvoir devenir une référence. Ces dix dernières années ont compté un bon nombre d'évolutions notables. Les besoins de nos clients aussi ont changé, leurs exigences aussi. Nous avons su répondre à cela dans la perspective de

les soutenir dans leurs ambitions. Avec eux, nous travaillons au quotidien en étroite collaboration pour les accompagner dans leurs besoins tant humains que technologiques.

Le spectre est large et en perpétuelle évolution : expertise technique en développement informatique et bases de données, business intelligence, infrastructures réseaux et sécurité des SI, maîtrise d'œuvre et accompagnement fonctionnel des métiers, direction et pilotage de projet IT...

Les besoins de nos clients se sont de plus en plus diversifiés avec un niveau d'expertise très élevé. Notre travail est d'accoster en permanence les sujets de nos clients avec le meilleur de nos compétences.

Vous parlez d'E-santé et des évolutions en cours. L'épidémie de la Covid-19 va-t-elle selon vous modifier encore plus le cadre actuel ?

Je pense que oui, il s'agit d'une situation totalement inédite. Nous avons été sollicités par l'ensemble de nos clients et il a fallu s'adapter très rapidement. Je pense que cette crise a fait changer les mentalités notamment par rapport au télétravail. Cela nous amènera à repenser potentiellement notre façon de travailler, de communiquer, mais aussi de recruter et d'accompagner nos collaborateurs.

Nous pouvons lier cela aux problématiques de pénurie de certaines compétences dans notre région. En effet, si le télétravail venait à se démocratiser davantage, il deviendrait tout à fait envisageable de recruter un collaborateur avec une compétence spécifique à l'autre bout de la France par exemple. Cela va bouculer certainement nos préceptes sociaux et managériaux dans l'entreprise.

Cette expérience nous a permis de constater que l'exercice du télétravail à grande échelle était réalisable et d'éprouver par la même occasion certains process nouveaux. Les réticences que pouvait susciter le travail à distance tant sur les aspects humains que technologique est en train d'évoluer.



LA TRANSFORMATION
NUMÉRIQUE C'EST BIEN
PLUS QU'UN ENJEU
MAJEUR POUR
LA PRINCIPAUTÉ

HORLOGERIE

DESTINATION

MOTEUR

YACHTING

AGENDA

DOSSIER LIFESTYLE



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché
Prix indicatif 19,90€ la bouteille de 0,75 cl
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09



JAEGER-LECOULTRE

La collection Master Control s'étoffe

Pour cette nouvelle génération de garde-temps à sonnerie, les ingénieurs de la Manufacture ont entièrement revu le calibre 956 à remontage automatique. Un nouveau rotor ajouré en or rose, décoré d'un motif Côtes de Genève assorti aux finitions délicates des platines du mouvement, offre une vue dégagée sur le marteau. Cependant un élément capital n'a pas changé : le son de l'alarme, qui rappelle celui des cloches d'école et insufflé un charme incroyable à la Memovox.

Réinterprétation de la grâce et de la simplicité du cadran originel de la Memovox de 1950 dans un style moderne épuré, la nouvelle Master Control Memovox présente une association classique (alarme et date) sur un cadran argenté à la finition soignée. Les index appliqués ajoutent une pointe de raffinement. Leur forme triangulaire allongée, signature des Memovox du milieu du siècle dernier, fait écho aux aiguilles Dauphine. Une aiguille des secondes bleuie apporte une subtile touche de couleur qui vient réveiller la palette blanc-argent de l'ensemble.



OMEGA SEAMASTER DIVER 300M ÉDITION 007

Un esprit militaire affirmé

Pour sa nouvelle mission, James Bond aura le plaisir d'être accompagné par une toute nouvelle montre OMEGA avec un design largement influencé par l'acteur Daniel Craig. Le boîtier de chaque montre de 42 mm a été façonné en titane grade 2, de même que le bracelet, fermé par une innovante boucle réglable. Ce matériau unique, particulièrement léger et résistant, est idéal pour les agents secrets à la recherche de confort en mission. La nouvelle forme du fond saphir bombé permet d'obtenir une montre un peu plus mince que la Seamaster Diver 300M standard. Pour cette pièce, OMEGA a choisi un cadran en aluminium d'une couleur rappelant la patine brune que prennent certains cadrans vintage avec le temps, baptisée brun « tropical » par les collectionneurs. La lunette s'habille également d'aluminium dans le même ton. Les aventuriers qui choisiront cette Seamaster Diver 300M Édition 007 auront le plaisir de la recevoir dans un étui en tissu brun exclusif.

La rentrée a sonné

Pour cette rentrée, les marques d'horlogerie offrent une nouvelle fois de nombreuses nouveautés qui ne manqueront pas de trouver grâce auprès de la gent masculine. Pour vous, Monaco Monsieur en a sélectionné quelques-unes.



RICHARD MILLE

Le Cermet gris fait son apparition sur la nouvelle RM 11-05

Dans la logique omniprésente de la marque - résolument engagée dans la création de nouveaux matériaux, le Cermet gris est le fruit d'une recherche exigeante. Ce matériau exclusif en horlogerie à Richard Mille associe la légèreté du titane à la dureté du diamant. Parmi les fonctionnalités, on relève un affichage GMT au réglage des plus simples grâce à son poussoir à 9 heures, un chronographe flyback 24 heures et un calendrier annuel. L'introduction du Cermet gris s'est effectuée dans le respect des lignes iconiques, aérodynamiques et épurées du boîtier de 50 x 42,70 mm et d'une épaisseur totale de 16,15 mm. Véritable prouesse technique, la RM 11-05 Automatique Chronographe Flyback GMT est limitée à seulement 140 exemplaires.

CHOPARD - L.U.C PERPETUAL TWIN

Le plus haut degré de sophistication d'un quantième perpétuel pour les gentlemen contemporains

Un garde-temps à quantième perpétuel alliant confort pratique et poésie, c'est l'expression ultime de l'élégance et de la sophistication pour un gentleman contemporain. Inauguré en 2016 à l'occasion du 20^e anniversaire de Chopard Manufacture, le garde-temps L.U.C Perpetual Twin se distingue par son alliance réussie entre une expression de la Haute Horlogerie qui séduit les puristes et le confort d'une montre-bracelet automatique en acier conçue pour un porter au quotidien. Visible par un fond saphir, le mouvement qui anime le garde-temps L.U.C Perpetual Twin, le calibre mécanique à remontage automatique L.U.C 96.22-L, témoigne d'une véritable maîtrise technique et d'une démarche d'artisanat.



ULYSSE NARDIN PRÉSENTE SON MODÈLE BLAST

Une explosion survitaminée

Avec son design compact et avant-gardiste, son facteur X omniprésent et son esprit furtif, la nouvelle BLAST - une version bodybuildée du best-seller SKELETON TOURBILLON qui constitue la colonne vertébrale des collections Ulysse Nardin depuis des décennies - évoque les confins de la planète. La BLAST s'installe durablement dans votre esprit, jouant la carte de la transparence avec son nouveau tourbillon automatique en silicium battant à une fréquence de 2,5 Hz et niché dans une cage de tourbillon entièrement repensée en forme de X. La lumière pénètre ainsi dans le corps ajouré de la montre tel un laser. On retrouve également tous les codes emblématiques de la SKELETON TOURBILLON : le cadre rectangulaire, la signature « trois cornes » qui fait lien avec le bracelet, la lunette colorée, la verticalité du mouvement avec le barillet à 12 heures et le tourbillon volant à 6 heures.



PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE LA **Corse**

La saison estivale a été chamboulée par la crise sanitaire. Pour les amoureux du dépaysement, une solution : privilégier les destinations les plus proches, et la Corse est le compromis idéal.

Entre l'attractivité des villes côtières huppées et le calme des paysages qui jonglent entre forêts denses et montagnes escarpées, la Corse a tant à offrir. Que vous soyez sportifs, ou adeptes du farniente, il ne fait aucun doute que l'île de beauté saura vous combler. Montagne dans la mer, la Corse est par définition l'île des 4 saisons. On dit que sa beauté singulière vient de tout ce qu'il y a d'opposé, de contraire ou de pluriel en elle : la plage et les sommets, le sable et la forêt, la douceur et la rudesse.



Domaine de Murtoli

Nichées çà et là entre maquis et plages, 20 bergeries restaurées dans le plus pur respect de l'architecture traditionnelle profitent de services exceptionnels, discrets, presque invisibles. Le charme de Murtoli c'est un monde à part. Une vallée pastorale marquée par le rythme du travail dans les champs, mais également un retour aux sources qui procure plaisirs à l'infini et découvertes : plage, chasse, pêche, équitation, spa, balades, remise en forme.



En redonnant vie aux maisons, aux moulins en ruines, aux bergeries « l'caseddi » à l'abandon, aux « fuconi », Murtoli s'ouvre sur la simplicité presque monacale, la fidélité aux formes, aux matériaux identitaires, aux traditions insulaires. Le résultat se juge au voluptueux des murs de pierres sèches remontés à l'identique, à la juste grandeur des ouvertures, aux toits de tuiles séculaires, au charme éternel de l'arche supportant l'imposant escalier de pierres. Une pluralité de matières se côtoie : arcatures et poutres, planchers de chêne ou de tomettes, volets et portes en châtaignier massif, teintes végétales et murs à la chaux, évier de pierre... L'emplacement de chaque maison retient l'attention, car elles semblent à la fois échapper au regard des autres et en même temps elles invitent à la curiosité, à la sérénité.

Un voyage également culinaire

Un séjour à Murtoli est un retour aux sources qui se poursuit délicieusement à table avec les produits du domaine.

Un domaine qui prône le locavorisme 100 % local avec ses produits de la mer et du terroir corse. Le veau, l'agneau, les fromages, les volailles, le lait de brebis et les œufs issus de la ferme, les fruits et légumes du potager, l'huile d'olive du moulin, le miel des ruches, le gibier, les produits de la mer et les oursins pêchés au petit matin et pour donner mille saveurs à tous ces mets, les herbes et aromates du maquis.

Pour les fins gourmets, l'expérience gastronomique est pléthorique. Au détour d'un spuntinu, buffet champêtre typiquement corse planté dans un décor enchanteur, simplement chez soi grâce au service traiteur, en pique-nique sur une plage sauvage ou au sommet d'une montagne, ou dans l'un des trois restaurants du domaine : La Table de la Ferme. La Table de la Plage. La Table de la Grotte.

Domaine de Murtoli - Vallée de l'Ortolo - 20100 Sartène
T. +33 (0)4 95 71 69 24



Grand Hôtel de Cala Rosa

Dans un cadre enchanteur, avec vue sur la méditerranée, le Grand Hôtel de Cala Rossa, Relais & Châteaux 5 étoiles propose des séjours revitalisants sur mesure. Une invitation à un voyage des sens au cœur du maquis Corse pour se reconnecter avec soi-même.

Il existe des lieux hors du temps où règne une ambiance douce chargée de souvenirs. À Cala Rossa, les albums photos des enfants témoignent de cette histoire de plusieurs générations d'hôtes.

De la qualité irréprochable des services d'un Relais & Châteaux, depuis 1993, jusqu'à son emplacement exceptionnel les pieds dans l'eau, tout a été pensé pour faire de ce lieu, un endroit unique en son genre. Depuis les jardins ombragés de pins parasols jusqu'à la plage de sable fin, le Cala Rossa vous fait vivre la Corse dans toute sa beauté : le ponton en bois, le bar-restaurant sur la terrasse suspendue, la vue sur le golfe de Porto-Vecchio... la carte postale est idyllique. Le dépaysement total.



Le Spa by Nucca, univers à la fois intimiste et lumineux, abrite, sur 500 m², 7 cabines de soins construites en enfilade le long de patios arborés et de coursives en teck pour élargir la palette des prestations proposées une ongleserie, un salon de coiffure Léonor Greyl & VP, une tisanderie, une piscine avec musique subaquatique et un sauna.

À moins d'une heure de Cala Rossa, de multiples activités et excursions pour découvrir la fabuleuse diversité de l'extrême sud de la Corse. Arpentez les parcours de golf, les randonnées et découvrez d'improbables piscines naturelles sculptées dans les rochers, avec des eaux fraîches et cristallines, pour des bains inoubliables.



Grand Hôtel de Cala Rossa - 20137 Lecci de Porto-Vecchio
T.+33 (0)4 95 71 61 51



LES VIGNOBLES CHEVRON NILLETTE

Comte Guillaume de Chevron Villette Vigneron



HÉRITAGE 1189, offrez vous l'excellence.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

Château Reillanne

Route de Saint-Tropez - 83340 Le Cannet des Maures
Tél. : 04 94 50 11 70 - Fax : 04 94 50 11 75

Fabrice Claudel Directeur Commercial CHR

Mob. : 06 60 05 90 70 - f.claudel@cv-vigneron.com

PARTENAIRE DE



Nouvelle Continental GT V8 Convertible

L'EXPÉRIENCE DE CONDUITE POUSSÉE À SON PAROXYSMES



C'est LA voiture de grand tourisme de référence. Dessinée, conçue et fabriquée à la main à Crewe, en Grande-Bretagne, la Continental GT V8 Convertible offre des performances pensées pour les conducteurs, un raffinement exceptionnel et des technologies de pointe.

● Kevin Racle



Un design extérieur raffiné

Au premier coup d'œil, la nouvelle Continental GT V8 Convertible marque les esprits par son élégance pure et son esthétisme plus athlétique et racée. Et pour cause, elle est dotée de jantes en alliage peintes à 10 rayons de 20 pouces. 22 pouces en option. Elle se distingue par un échappement à quadruple sortie et de discrets badges V8 ornent ses ailes avant. La capote, sur mesure de la GT V8 Convertible, peut se rabattre ou se relever jusqu'à 50 km/h, en seulement 19 secondes, afin de transformer le luxueux coupé en un cabriolet de grand tourisme d'une simple pression d'un bouton. Lorsque l'on regarde cette Bentley les yeux dans les yeux, ses phares LED matriciels dernière génération envoûtent. Inspirés des plus belles réalisations en cristal taillé, le résultat laisse sans voix et évoque une pierre précieuse baignée de lumière.

Un habitacle luxueux fait à la main

À l'intérieur, l'atmosphère est d'un raffinement sans égal. Les matériaux naturels, qu'il s'agisse des meilleurs cuirs ou de placages rares issus de forêts gérées durablement, sont travaillés à la main et soigneusement assortis. Les sièges en cuir à 20 options de réglage s'imposent comme la nouvelle norme du confort et du raffinement et sont proposés dans un schéma de couleur uni GT V8 Convertible. Quatre options supplémentaires de schémas de couleurs sont disponibles, en plus des surpiqûres contrastées, des passepoils et des surpiqûres croisées à la main.

Ce nouveau modèle est équipé, de série, du système audio Bentley à 10 haut-parleurs qui génère 650 watts de divertissement. Autant dire que le plaisir acoustique est optimal.

Le tableau de bord se compose d'une instrumentation de pointe entièrement numérique pensée pour le conducteur et de l'écran rotatif Bentley en option. Très intuitif avec ses trois facettes, ce dernier fait pivoter le placage de la planche de bord pour révéler au choix un écran tactile de 12,3 ou trois élégants cadrans analogiques.

Une invitation aux voyages

Cette nouvelle Bentley Continental GT V8 Convertible sait satisfaire tout type de conducteur. Grâce au sélecteur de commande de conduite dynamique, Bentley a offert aux conducteurs le caractère d'une GT et la



possibilité d'exploser l'étendue des performances de cette dernière. Une simple molette permet de switcher entre plusieurs modes. Vous pourrez facilement passer du mode Sport au confort suprême. Chaque mode offre ses spécificités et une expérience de conduite inédite. Le système Dynamic Ride agit sur le confort de conduite et le roulis latéral afin d'atténuer la sensation de mouvement pour les passagers et d'apporter une précision incroyable au conducteur. La suspension pneumatique à trois chambres accentue elle aussi le confort et le dynamisme. Selon le mode sélectionné, ce système peut ainsi offrir la rigidité d'une sportive comme le raffinement luxueux d'une limousine.

Des performances qui parlent pour elle

Dans cette nouvelle GT, la puissance est l'un des maîtres mots. Outre son caractère unique et son régime moteur en hausse, le dynamique V8 est plus agile et réactif grâce à une excellente répartition des masses. La nouvelle génération du moteur essence V8 de 4,0 litres développe 550 ch et 770 Nm de couple. Son «V8» abrite deux turbocompresseurs «twin-scroll» produisant une vitesse de pointe de 318 km/h et une accélération de 0 à 100 km/h en 4,1 secondes. Ces superbes performances sont agrémentées de très belles économies de carburant en partie dues à la capacité du moteur de désactiver quatre de ses huit cylindres lorsque les conditions s'y prêtent, sans incidence sur la conduite. Le processus, qui ne prend que 20 millisecondes, est imperceptible pour le conducteur. La technologie Stop & Start, qui s'active lorsque le véhicule est proche de l'arrêt, est également disponible.

“ Un moteur essence V8 biturbo de 4,0 litres produisant 550 ch et 770 Nm de couple De 0 à 100 km/h en 4,0 secondes et une vitesse de pointe de 318 km/h Un V8 qui se distingue par sa sonorité charismatique ”



GS GRAPHIC SERVICE
IMPRIMEUR À MONACO

#imprimeurconseil
#allprintingservices



IMPRESSION OFFSET, NUMÉRIQUE & TYPOGRAPHIQUE PERSONNALISATION DE DOCUMENTS TRAITEMENT DE DONNÉES VARIABLES

- Cartes de visite (simples, doubles ou triples)
- Dépliants ■ Invitations ■ Brochures, Livres, Catalogues
- Photobook / Layflat ■ Papeterie ■ Coffrets de présentation,
- Tampons ■ Affiches ■ Adhésifs, Flocage véhicules, Waslight, etc...

+377 92 05 97 97 • info@gsmonaco.com

GS COMMUNICATION S.A.M. 9, av. Albert II - 98000 Monaco

www.gsmonaco.com

IMPRIM'VERT®
©1983

L'ARROW460-Granturismo

RÉÉCRIRE LES RÈGLES DU GRAND TOURISME



*Quand le secteur automobile rencontre l'univers maritime,
le résultat laisse sans voix.*

© Kevin Racle

L'ARROW460-Granturismo de Silver Arrows Marine est le premier modèle innovant issu d'un partenariat extraordinaire avec Mercedes-Benz Style. L'objectif était clair, proposer de nouveaux yachts de luxe aux performances exceptionnelles, au design et à l'élégance la plus pure qui n'est pas sans rappeler le style Granturismo de la marque allemande.

L'ARROW460-Granturismo Edition1 n'est pas seulement un nouveau yacht à moteur de 14 mètres. Il représente une nouvelle façon de concevoir, de développer, de construire et même de posséder un yacht. Chaque détail a été pensé, conçu et réalisé pour offrir aux propriétaires une expérience à bord tout à fait nouvelle et exclusive pour un yacht de cette taille.

Ce qui frappe le plus au premier coup d'œil, ce sont ses lignes, son design qui tranchent très nettement avec ce que le monde nautique proposait jusqu'à présent. En mer ou à quai, L'ARROW460-Granturismo ne passe pas inaperçu.



À partir de la proue élancée se développent les lignes qui arrivent jusqu'à la poupe. Le toit et les montants avant avec la grande vitre frontale et les vitres latérales renvoient clairement aux formes et aux proportions automobiles qui sont introduites pour la première fois dans l'univers nautique. Des lignes sculptées, concaves et convexes, tout à fait inédites pour la coque d'un bateau, constituent la signature du concept Granturismo. La composition du dessin de l'Arrow460-Granturismo est accentuée par la présence de détails élégants et fonctionnels, comme les balustrades parfaitement bien intégrées dans le toit ou les détails techniques du pont.



© Yvan Grubski



© Yvan Grubski



Le souci du détail poussé à son paroxysme

Parmi les caractéristiques innovantes, il y a la première «terrasse sur mer» qui disparaît en s'intégrant à la poupe, la terrasse bain de soleil à la proue intégrée dans le pont, la double console, les vitres latérales du loft dont la forme et la conception rappellent clairement la construction automobile. Tout a été pensé afin d'optimiser l'espace et d'offrir une expérience nautique inédite. Le total look Silver est mis en exergue par une peinture parfaite comme celle d'une voiture Granturismo. Pour créer ces surfaces latérales lisses et voluptueuses, les designers de Mercedes-Benz ont demandé aux techniciens de Silver Arrows Marine qu'il n'y ait aucune connexion visible entre le pont et la coque comme c'est généralement le cas. Voilà pourquoi le yacht a une «carrosserie» dans un style absolument automobile. Outre son design marquant, l'ARROW460-Granturismo peut se targuer d'être F-fonctionnel, innovant, élégant et modulaire. Son «loft living space» en est la preuve parfaite. Cet espace de plus de 16 m2 offre un nouveau concept évident où la lumière et l'habitabilité transforment l'intérieur en extérieur. La notion de cabine est totalement repensée en mettant les personnes en contact avec la nature dans un yacht où il y a une fusion totale entre les personnes et les fonctions. La vitre «intelligente» qui s'obscurcit électroniquement est utilisée pour les fenêtres et le pare-brise frontal. Exactement comme dans une voiture de luxe, il suffit d'appuyer sur un bouton pour que les vitres latérales s'ouvrent en s'enfonçant dans leurs logements, alors que la vitre avant remonte pour créer un effet «pergola» qui protège du soleil la zone déjeuner et la terrasse grâce à la technologie Smart

Glass. Les lignes voluptueuses de ce loft sont évidentes à partir des marches en cristal et du dessin enveloppant des consoles, avec le bois d'eucalyptus qui exalte la luminosité. Les deux grandes assises latérales créent un espace plus protégé, alors que vers la proue le divan en U exploite au centre un nouveau système modulaire qui permet de transformer facilement cet espace en zone déjeuner, en étude de bord avec écran télé ou en une suite élégante pour les fins de semaine.

Priorité au confort et à la vitesse de croisière

L'ARROW460-Granturismo est équipé de deux moteurs Yanmar six cylindres diesel à injection directe de dernière génération légère et efficace. Chaque moteur produit 324 kW (440 Ch) pour une puissance totale de 648 kW (880 Ch). La priorité a été donnée au confort et à la vitesse de croisière pour exalter la notion de Granturismo, sans pour autant négliger la vitesse maximum. À 26 nœuds (vitesse de croisière), par exemple, le yacht offre des performances sans égal en termes de confort, de fluidité et de précision dans les virages. Un ensemble de sensations qui dérivent du secteur automobile. Les réglages NVH (noise, vibration and harshness) constituent un élément incontournable d'un projet «Granturismo». Le caractère silencieux, l'absence de vibrations et la solidité sont obtenus à travers une structure en composite et une fabrication qui a été spécialement choisie pour faire en sorte que toutes les sensations soient exaltées. Souple sur les vagues, sûr dans les virages, structurellement très avancé.



Un futur prometteur

Avec un premier pari gagnant, Silver Arrows Marine entend bien faire perdurer sa vision futuriste et élégante du monde nautique. L'entreprise travaille sur de nombreux autres projets notamment une nouvelle gamme «Cabrio» qui devrait bientôt voir le jour. Cette dernière comprendra les versions Individual, Spor et One Edition.

AGENDA

Le Monte-Carlo Film Festival de la Comédie revient !

La 17^e édition du festival de Monaco, dirigée et conçue par Ezio Greggio, prévoit un riche programme avec de nombreuses projections de films...

La cérémonie de remise des prix aura lieu dans la salle Prince Pierre, avec de nombreux invités internationaux du monde cinématographique, des spectacles interprétés par des artistes célèbres et des prix dédiés aux grands personnages du monde de la comédie et du cinéma international.

Plusieurs fois reporté, l'évènement se tiendra finalement du 5 au 10 octobre prochain.

Informations sur : www.montecarlofilmfestival.net



Restez maître du jeu avec SPORTEL

SPORTEL est le leader des salons spécialisés dans les droits médias des contenus sportifs et des technologies. Du 26 au 28 octobre, les professionnels du milieu se retrouveront au Grimaldi Forum et pourront multiplier les rendez-vous afin de conclure des accords décisifs, tout en échangeant sur l'état et les évolutions de l'industrie du sport.

Placé sous le Haut-Patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, cet évènement est l'un des plus attendus de l'année en Principauté.

Informations sur : www.sportelmonaco.com



Thursday Live Sessions - Tamikrest

Un mélange de musique traditionnelle africaine et de pop et rock occidental

Tamikrest est un groupe de musiciens issus du peuple des touaregs. Tamikrest en langue tamasheq signifie jonction, connexion, nœud, coalition. Le groupe mélange la musique traditionnelle africaine avec le pop et le rock occidental. Sur Tamotaït, leur cinquième album, la musique s'enflamme vivement et longuement. Avec la situation politique complexe sur les terres ancestrales sahariennes d'où vient Tamikrest, Tamotaït s'avère être plus qu'un simple album. C'est un acte de résistance. Mais il abrite également en son sein un rêve d'avenir. À travers le message de leurs chansons, Tamikrest veut rendre la poésie et la culture tamasheq accessibles aux habitants d'un monde plus vaste que l'immensité du désert saharien et ouvrir de nouvelles voies entre le blues du désert et le rock occidental !

26 novembre 2020 à 18H30 — Entrée gratuite

Informations sur : www.grimaldiformum.com



36, route de la piscine - 98000 Monaco - Tel: +377 97 98 51 20 - www.bar-brasserie-demonaco.com





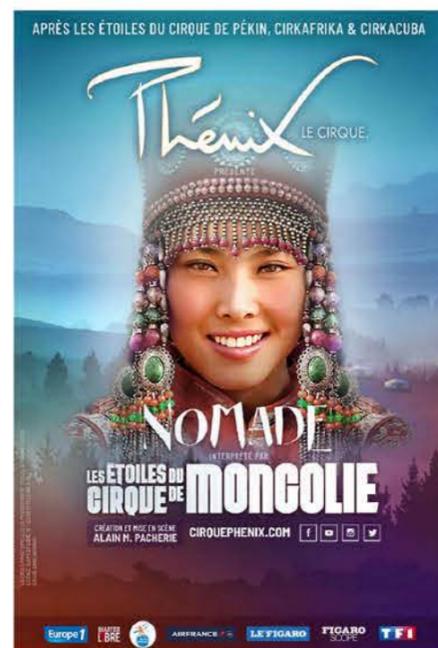
MONACO BUSINESS 2020

8^e ÉDITION - MARDI 27 OCTOBRE - AUDITORIUM RAINIER III
Inscription gratuite sur www.monacobusinessexpo.com

Nomade par les Etoiles du Cirque de Mongolie, le nouveau spectacle du Cirque Phénix

Rendez-vous jeudi 10 et vendredi 11 décembre à la Salle des Princes pour 2 h de spectacle incroyable. Le cirque de Mongolie, situé au sud de la Russie et au nord de la Chine, est à l'image de son peuple : singulier, indépendant et héritier d'une tradition séculaire. Un peuple nomade, habitué à parcourir l'immensité de son territoire pour y inscrire son histoire. Un campement nomade s'installe sur la scène... Une yourte sert d'abri... Le feu attisé, les musiciens font alors résonner leurs premières notes. Au loin, dans la pénombre, on devine les contours d'un animal, puis... un loup, un léopard, un yack... Une horde de chevaux s'approchent pour observer les nouveaux arrivants. Ils sont 50 artistes époustouflants! Nomades, mais surtout acrobates! Jongleurs, contorsionnistes, voltigeurs, clowns, musiciens, danseurs et chanteurs. L'allure superbe, parés de leurs étoffes étincelantes, ils nous racontent avec passion leur voyage, ponctuant leur récit de leurs prouesses extraordinaires jusque-là jamais vues dans un cirque occidental. Dépaysement garanti.

Informations sur : www.montecarloticket.com



Monaco Business revient pour une 8^e édition

L'événement B2B de la Principauté qui réunit les entrepreneurs monégasques et azuréens revient pour une 8^e édition le 27 octobre prochain à l'Auditorium Rainier III. Le temps d'une journée, ce rendez-vous analyse les défis actuels en matière d'économie, et donne les moyens aux businessmen d'accroître leur réussite. Monaco Business propose une offre complète permettant d'améliorer, de développer et de promouvoir son entreprise. C'est également le lieu idéal permettant de découvrir les possibilités d'installation en Principauté ou d'échanger avec des dirigeants locaux, sans oublier le 3^e Prix du Numérique qui récompense une idée novatrice en matière de nouvelles technologies.

Informations sur : monacobusinessexpo.com



CÔTE D'AZUR BÂTIMENT
S.A.S.

ENTREPRISE TOUS CORPS D'ÉTAT | TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
RÉALISATION ET RÉNOVATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS
SPÉCIALISATION EN MARBRE

Alessio Ay-Rossi | Ingénieur de l'Ecole Polytechnique de Milan
Palais de la Scala | 1 avenue Henri Dunant | 98000 Monaco
Tél. 377 93 50 49 38 | Fax 377 93 30 34 28 | cotedazurbatiment@libello.com



PLUS QU'UN CLUB TENNIS PADEL SOLEIL

Club officiel de la Fédération Sportive de Padel

 @tennispadelsoleil

 Tennis Padel Soleil

5 COURTS DE PADEL
ET 7 COURTS DE TENNIS,
DONT 2 APPROUVES PAR L'ATP



UN CLUB DE PRESTIGE À
5 MINUTES DE MONACO



**WE ARE
PADEL.**



Av. des combattants en Afrique du Nord, 06240 Beausoleil
04.93.78.06.41 - contact@tennispadelsoleil.fr - www.tennispadelsoleil.fr